



Université Publique du Centre

UPC

Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation

FSAA

RAPPORT DE STAGE EN EXPLOITAION AGRICOLE

Analyse du fonctionnement technico-économique d'une exploitation agricole dans 1^{ere} section communale de Hinche. Cas de la localité de Layaille

Préparé par l'étudiant Guenson EXIL

Hinche, Janvier 2024

Remerciements

Ce présent rapport est le résultat de nombreux efforts. Ainsi, il est important de remercier tous ceux et toutes celles qui m'ont tant bichonné et aidé d'une façon ou d'une autre pour concrétiser ce travail.

D'abord, un remerciement spécial et tout particulier est adressé aux **responsables de l'administration de l'Université** pour leurs efforts et leurs contributions dans la formation de nombreux jeunes du pays ;

Mes remerciements vont également à l'exploitant **FAVEUS Thanot** ainsi que les membres de sa famille ;

Mes remerciements s'adressent à monsieur **Ronel JOSEPH** ainsi que les membres de sa famille ;

Je remercie **ma famille et mes amis proches** pour leur soutien, leur patience dans la longue dernière ligne droite. Car, ce travail est le fruit de leur soutien et leurs amours.

Mes remerciements vont également à l'éducateur **CENE Jimmy** pour leurs aides ;

Un poignet de remerciement est également adressé à l'Ing. Agr. **Charlot JOSEPH**.

Résumé

En Haïti l'agriculture contribue au PIB de façon considérable. Il en est de même pour la commune de Hinche où l'agriculture joue un rôle prépondérant dans la survie des agriculteurs, les principales espèces végétales cultivées sont la banane, les céréales, les légumineuses et les racines et tubercules, c'est le cas classique de la localité de Layaille où l'agriculture de la localité est pratiquée sur de petite surface, mais ouverte au marché.

Donc, pour la réalisation du stage et du rapport les méthodes utilisées sont réparties en trois phases et pour l'accomplissement de ces phases sept (7) étapes ont été parcourus. Ainsi, des matériels et des outils de collecte et d'analyse ont été utilisés, il s'agit d'abord des matériels didactiques, des matériels de collecte et de rédaction puis des outils d'analyse. Les données ont été traitées puis analysées à l'aide du Microsoft Excel et Word version 2019.

Cependant, les résultats de cette étude ont révélé que le système de production pratiqué au sein l'exploitation agricole est la combinaison des systèmes de cultures et d'élevage. Il est à constater que deux systèmes de culture avec des ordres de successions différentes ont été observés sur le l'EA. Par contre, en ce qui attrait au système d'élevage, quatre (4) types d'élevage a été pratiqué au sein de l'exploitation, il s'agit de l'élevage bovin, caprin, porcine et volailles. Dans ce cheptel l'élevage caprin est le plus représenté avec huit (8) têtes de caprin parmi les mammifères. Car, la valeur du cheptel vif est accusée à 3,28UGB.

Donc, le PBT de l'exploitation a été estimé par la combinaison du PBA et du PBV. Donc, l'EA est accusée d'un PBT de 290 000,00 HTG, le PBA représente 41 % du PBT. L'EA génère un revenu de 271 650,00 HTG et que la PV représente 58% de ce revenu. Toutefois, l'exploitation agricole est accusée d'un revenu per capita de 306,84 HTG soit \$2,27 par jour, ce qui nous a permis de dire que cette exploitation est faiblement viable.

En effet, il est aisé de dire que ce présent stage ne prend pas en compte tous les facteurs et toutes les variables qui permettraient de mieux comprendre le fonctionnement d'une EA. De plus le nombre de jour passé sur l'exploitation n'est pas suffisant pour comprendre le vrai fonctionnement d'une EA. En conséquence, des propositions sont faites aux responsables de stage et aux chefs de l'exploitation agricole.

Mots-clés : fonctionnement technique, fonctionnement économique, exploitation agricole

Abstract

In Haiti, agriculture contributes considerably to GDP. It is the same for the commune of Hinche where agriculture plays a major role in the survival of farmers, the main plant species cultivated are bananas, cereals, legumes and roots and tubers, this is the classic case from the locality of Layaille where local agriculture is practiced on a small area, but open to the market.

Therefore, for the realization of the internship and the report the methods used are divided into three phases and for the accomplishment of these phases seven (7) steps were followed. Thus, collection and analysis materials and tools were used, first of all didactic materials, collection and writing materials then analysis tools. The data were processed and then analyzed using Microsoft Excel and Word version 2019.

However, the results of this study revealed that. The production system practiced within the agricultural holding is the combination of crop and livestock systems. It should be noted that two cultivation systems with different orders of succession were observed on the EA. On the other hand, with regard to the breeding system, four (4) types of breeding were practiced within the farm, namely cattle, goats, pigs and poultry. In this herd, goat breeding is the most represented with eight (8) heads of goat among the mammals. However, livestock is accused of a live value of 3.28 UGB

Therefore, the PBT of the farm was estimated by the combination of PBA and PBV. So, the EA is charged with a PBT of 290,000.00 HTG, the PBA represents 41% of the PBT. On the other hand, the EA is accused of an agricultural income of 271,650.00 HTG and that the PV represents 58% of this income. However, the EA is accused of a per capita income of 306.84 HTG or \$2.27 per day, which allowed us to say that this exploitation is poorly viable.

Indeed, it is easy to say that this present course does not take into account all the factors and all the variables which would allow us to better understand the functioning of an EA. Furthermore, the number of days spent on the farm is not sufficient to understand the true functioning of an EA. As a result, proposals are made to internship managers and farm managers.

Key words: technical functioning, economic functioning, agricultural exploitation

TABLES DES MATIERES

Remerciements	i
Résumé	ii
Abstract	iii
Liste des figures	x
Listes des tableaux	xi
Liste des sigles et des acronymes	xii
CHAPITRE I : CHAPIRE INTRODUCTIF	1
1.1- Problématique	2
1.2- Contexte	3
1.3- Objectifs	3
1.3.1- Objectif général	3
1.3.2- Objectifs spécifiques	3
1.4- Limite du stage	4
1.5- Contraintes du stage	4
1.5.1- Contraintes rencontrées dans la localité	4
1.5.2- Contraintes liées à l'exploitation	4
CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE	5
2.1- Méthodologie	5
2.1.1- Phase I : Planification du stage	5
2.1.1.1- Formation des étudiants	5
2.1.1.2- Déploiement des étudiants	5
2.1.2- Phase II : Terrain	6
2.1.2.1- Visite exploratoire et collecte des données sur la localité	6
2.1.2.2- Collecte des données sur l'EA	6

2.1.2.3-	Evaluation	6
2.1.3-	Phase III : Rapportage	6
2.1.3.1-	Traitement et Analyse des données.....	6
2.1.3.2-	Rédaction proprement dite du rapport	6
2.1.4-	Méthode de calcul	6
2.2-	Présentation de la Zone de l'étude.....	7
2.2.1-	Histoire de la localité de Layaille.....	8
2.2.2-	Délimitation de la localité de Layaille.....	8
2.2.3-	Situation sociodémographique de la localité de Layaille.....	9
2.2.3.1-	Santé.....	9
2.2.3.2-	Ecole	9
2.2.3.3-	Confessions religieuses	9
2.2.3.4-	Sites touristiques et moment historique	10
2.2.3.5-	Cimetière.....	10
2.2.3.6-	Maison.....	10
2.2.3.7-	Loisir et sport	10
2.2.3.8-	Transport et communication	11
2.2.3.9-	Energie et Electricité.....	11
2.2.4-	Secteur d'activité de la localité	11
2.2.4.1-	Agriculture et élevage	11
2.2.4.2-	Secteur secondaire.....	12
2.2.4.3-	Marché	12
2.2.4.4-	Microfinance	13
2.2.5-	Milieu physique de la localité	13
2.2.5.1-	Topographie	13

2.2.5.2-	Ressource en eau	13
2.2.5.3-	Végétation	14
2.2.5.4-	Température	15
2.2.5.5-	Pluviométrie	15
2.3-	Matériels de collecte et outils d'analyse.....	16
2.3.1-	Matériels didactiques.....	16
2.3.2-	Matériels de collecte et de rédaction	16
2.3.3-	Outils d'analyses et de rédaction.....	17
CHAPITRE III : RESULTATS DE L'ETUDE		18
3.1-	Présentation de la famille	18
3.1.1-	Histoire de la famille	18
3.1.2-	Evènement démographiques	18
3.1.3-	Environnement socioéconomique de la famille	18
3.2-	Présentation de l'exploitation	19
3.2.1-	Unité de production de l'EA	19
3.2.2-	Histoire de l'exploitation agricole.....	19
3.3-	Analyse du fonctionnement technique de l'exploitation agricole	20
3.3.1-	Surface agricole.....	20
3.3.2-	Organisation du travail agricole dans l'exploitation agricole Thanot et Clautide....	20
2.3.2.1-	Main d'œuvre familiale.....	20
2.3.2.2-	Main d'œuvre salariée.....	20
3.3.3-	Matériels et outils agricole	20
3.3.4-	Activités réalisées sur l'exploitation	21
3.3.5-	Système de production	22
3.3.5.1-	Système de culture	22

3.3.5.1.1-	Système culture à base de <i>Musa spp- Zea mays-Sorghum vulgare</i>	22
3.3.5.1.2-	Système de culture à base de <i>Saccharum officinarum L et Musa spp</i>	23
3.3.5.1.3-	Les successions de cultures.....	23
3.3.5.1.4-	Itinéraires techniques	24
3.3.5.1.4.1-	Préparation du sol.....	24
3.3.5.1.4.2-	Semis/Plantation.....	24
3.3.5.1.4.3-	Entretien	24
3.3.5.1.4.4-	Récolte.....	25
3.3.5.1.5-	Performance technique des cultures.....	25
3.3.5.2-	Système d'élevage	25
3.3.5.2.1-	Elevage <i>Bos taurus</i>	25
3.3.5.2.1.1-	Structure du troupeau <i>Bos taurus</i>	25
3.3.5.2.1.2-	Conduite de l'élevage <i>Bos taurus</i>	26
3.3.5.2.1.2.1-	Habitat	26
3.3.5.2.1.2.2-	Alimentation et abreuvement.....	26
3.3.5.2.1.2.3-	Santé des <i>Bos taurus</i>	26
3.3.5.2.1.3-	Conduite et performances de reproduction et de production des <i>Bos taurus</i> 26	
3.3.5.2.1.4-	Utilisation et commercialisation des produits d'élevage <i>Bos taurus</i>	27
3.3.5.2.1.5-	Performances économiques de l'élevage des <i>Bos taurus</i>	27
3.3.5.2.2-	Elevage <i>Capra hircus</i>	27
3.3.5.2.2.1-	Structure du troupeau	28
3.3.5.2.2.2-	Conduite d'élevage <i>Capra hircus</i>	28
3.3.5.2.2.2.1-	Habitat	28
3.3.5.2.2.2.2-	Alimentation et abreuvement.....	28

3.3.5.2.2.2.3-	Santé des <i>Capra hircus</i>	28
3.3.5.2.2.3-	Conduite et performances de reproduction et de production des <i>Capra hircus</i>	28
3.3.5.2.2.4-	Commercialisation des produits de l'élevage <i>Capra hircus</i>	29
3.3.5.2.3-	Elevage Porcin (<i>Sus scrofa domesticus</i>).....	29
3.3.5.2.3.1-	Structure du troupeau <i>Sus scrofa domesticus</i>	29
3.3.5.2.3.2-	Conduite d'élevage <i>Sus scrofa domesticus</i>	30
3.3.5.2.3.2.1-	Habitat	30
3.3.5.2.3.2.2-	Alimentation et abreuvement	30
3.3.5.2.3.2.3-	Santé des <i>Sus scrofa domesticus</i>	30
3.3.5.2.3.3-	Conduite et performances de reproduction et de production des <i>Sus scrofa domesticus</i>	30
3.3.5.2.3.4-	Utilisation et commercialisation des produits d'élevage <i>Sus scrofa domesticus</i>	31
3.3.5.2.4-	L'élevage des volailles.....	31
3.3.5.2.4.1-	Structure du troupeau des volailles.....	31
3.3.5.2.4.2-	Conduite d'élevage des volailles	32
3.3.5.2.4.2.1-	Habitat	32
3.3.5.2.4.2.2-	Alimentation et abreuvement	32
3.3.5.2.4.2.3-	Santé des <i>Gallus gallus domesticus</i>	32
3.3.5.2.5.	Conduite et performances de reproduction et de production des volailles.	32
3.3.5.2.6.	Utilisation et commercialisation des produits d'élevage.....	33
3.3.6-	Le rôle des élevages dans les systèmes de production	33
3.3.7-	Analyse du fonctionnement économique de l'exploitation agricole.....	34
3.3.7.1-	Consommation intermédiaire de l'exploitation.....	34

3.3.7.2-	Produit Brut total.....	34
3.3.7.3-	Marge brute et Revenu agricole.....	34
3.3.7.4-	Revenu para agricole de l'exploitation	34
3.3.7.5-	Apports extérieurs	35
3.3.7.6-	Revenu de l'exploitation	35
3.3.8-	Evaluation du patrimoine de l'exploitation agricole	35
3.3.9-	Contraintes liées au développement de l'exploitation agricole.....	36
CHAPITRE IV : CONCLUSION ET PROPOSITION		37
Références bibliographie.....		40
Webographie		41
ANNEXE		a

Liste des figures

Figure 1: Subdivision administrative de la commune de Hinche.....	7
Figure 2: temple vodou de monsieur Ronel JOSEPH	9
Figure 3: Vue de l'église Notre dame Alta grâce de Layaille.....	9
Figure 4: Vue de la grotte de Layaille.....	10
Figure 5: Vue de la chute de Layaille.....	10
Figure 6: Vue d'une gaguère de la localité de Layaille	11
Figure 7: vue du terrain de Football de la localité de Layaille	11
Figure 8: vue d'une partie du marché public de la localité de Layaille	13
Figure 9: vue d'une section de la rivière Tablon de la localité de Layaille	14
Figure 10: Vue synoptique des paysages de la localité de Layaille	15
Figure 11: répartition moyenne mensuelle de la pluviométrie dans la commune de Hinche.....	15
Figure 12: Matériels agricoles de l'EA.....	21
Figure 13: mon intervention lors de la formation des agriculteurs.....	22
Figure 14: observation du bouc amélioré du troupeau de l'EA	22
Figure 15: nivellement d'une plante-bande.....	22
Figure 16: observation au sein de la deuxième parcelle.....	22
Figure 17: vue de la deuxième parcelle.....	23
Figure 18: Interactions dans l'élevage des bovins	27
Figure 19: vue des caprin au pâturage.....	27
Figure 20: bouc amélioré de l'élevage caprin.....	27
Figure 21: Interractions dans l'élevage de Caprins au sein de l'EA	29
Figure 22: vue de l'élevage des porcins au sein de l'EA.....	29
Figure 23: Interactions dans l'élevage des porcins au sein de l'EA	31
Figure 24: Vue des volailles sur l'habitation de l'EA	31
Figure 25: Interractions de l'élevage des volailles dans l'EA	33

Listes des tableaux

Tableau 1: Calendrier culturel de la localité de Layaille.....	12
Tableau 2: Répartition de la température moyenne mensuelle de Layaille	15
Tableau 3 : Caractéristique de la famille.....	a
Tableau 4:Événements démographiques survenus au sein l'EA	a
Tableau 5: Inventaire des bâtiments.....	a
Tableau 6: Inventaire des matériels agricoles	b
Tableau 7: Production des cultures	b
Tableau 8: Inventaire de l'élevage caprin dans l'EA	b
Tableau 9: Performance de reproduction des caprins	b
Tableau 10: Inventaire de l'élevage porcin dans l'EA	c
Tableau 11: Performance de reproduction des porcins	c
Tableau 12:Inventaire de l'élevage des volailles au sein de l'EA.....	c
Tableau 13:valeur du cheptel vif de l'EA	d
Tableau 14: Consommation Intermédiaire du système de production de l'EA	d
Tableau 15:Produit Brut total de d'exploitation.....	e
Tableau 16:arge brute et revenu agricole de l'EA	e
Tableau 17: revenu para agricole de l'EA	e
Tableau 18: Apport extérieurs reçus par l'EA	f
Tableau 19: Revenu net de l'EA.....	f
Tableau 20: patrimoine de l'EA.....	g

Liste des sigles et des acronymes

AVSF : Agronomes et Vétérinaires Sans frontières

BAC : Bureau Agricole Communal

CF : Charge Fixe

CI : Consommation intermédiaire

CIRAD : Centre de Coopération internationale en Recherche Agronomique pour le Développement

CR : Charge Réelle

CV : Charge Variable

EA : Exploitation Agricole

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

FIDA : Fonds International de Développement Agricole

FSAA : Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation

HTG : Code de la monnaie Haïtienne

IHSI : Institut Haïtien de Statistiques et Informatiques

MARNDR : Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural

MB : Marge Brute

PAM : Programme Alimentaire Mondial

PBA : Produit Brut Animal

PBT : Produit Brut Total

PBV : Produit Brut Végétal

PIB : Produit Intérieur Brut

RG : Revenu Global

RPC : Revenu Per Capita

SAU : Surface Agricole Utile

UGB : Unité Gros Bétail

UPC : Université Publique du Centre

UTH : Unité de Travail Humain

CHAPITRE I : CHAPIRE INTRODUCTIF

L'agriculture est la principale source de revenus de 80% de la population pauvre dans le monde. Ce secteur joue un rôle déterminant dans la réduction de la pauvreté, dans la hausse des revenus et dans l'amélioration de la sécurité alimentaire (Banque Mondiale, 2021). En 2016, 65% des travailleurs pauvres dans le monde dépendent exclusivement de l'agriculture. En 2018, l'agriculture représentait 4% du PIB mondial, et dans certains pays en développement parmi les moins avancés, sa part peut dépasser 25 % du PIB (Banque Mondiale, 2021).

En fait, en Haïti l'agriculture contribue au PIB à hauteur de 22%, et crée 68% de l'emploi total national (Jeannot & Bellande, 2016). La part de l'agriculture dans le PIB du pays de 2019 à 2021 est d'environ 20.6% (Banque Mondiale, 2021). Il existe environ 1 million d'exploitants agricoles dans le pays, ce secteur occupe environ 60% de la population active (FAO, 2022).

Donc, dans la commune de Hinche l'agriculture joue un rôle prépondérant dans la survie des agriculteurs. Ainsi, les principales espèces cultivées dans la zone sont, les céréales (*Zea mays* et *Sorghum vulgare*), les légumineuses (*Cajanus cajan*, *Vigna unguiculata*, *Phaseolus vulgaris*, *Arachis hypogaea*) et les superficies emblavées en canne à sucre (*Saccharum officinarum*) et bananes (*musa spp*) ne sont pas négligeables (Jacques, 2014). De plus, l'élevage est une source de revenu non négligeable dans les exploitations agricoles de ladite commune. Les principaux élevages pratiqués sont : L'élevage des volailles (Pintade, Poule et dinde), l'élevage de caprins et de bovins.

Dans la localité de Layaille l'agriculture est la première activité économique des habitants. Toutefois, il faut mentionner que la culture de banane (*Musa spp*) reste la culture dominante de ladite localité et par suite la culture de Maïs (*Zea mays*). L'agriculture de la localité est pratiquée sur de petite surface, c'est une agriculture familiale.

En effet, vue l'importance de l'agriculture dans la survie des habitants de la localité de Layaille, l'analyse de leur fonctionnement technico-économique s'avère important. De ce fait, ce présent rapport est divisé en quatre chapitres, le premier présente le chapitre introductif, le deuxième présente le cadre méthodologique, le troisième présente les résultats et le quatrième présente la conclusion et les propositions.

1.1- Problématique

L'agriculture familiale s'inscrit dans des relations sociales de parenté et se caractérise par une relation forte au sol, transmissible de génération en génération par référence au processus historique d'accès au droit de cultiver (Benoit-Catitin, 2007). Donc, l'agriculture familiale existe au Nord comme au Sud avec des performances contrastées. Dans les pays du sud l'agriculture familiale a fait vivre 2,8 milliards de personnes soit 45% de la population mondiale (Cirad, 2005).

Cependant, malgré l'importance non significative de l'agriculture Haïtienne dans l'agenda de leurs gouvernements, 80% de la production agricole haïtienne repose sur l'agriculture familiale paysanne, laquelle joue un rôle fondamental tant en termes de sécurité alimentaire que de création d'emplois (AVSF, 2018). Pourtant, les familles paysannes sont en situation de précarité, ses exploitations agricoles sont caractérisées par un faible accès aux moyens de production et elles sont tributaires à 90% de la pluviométrie alors que seulement 10% des parcelles sont dans les périmètres irrigués qui font face aux problèmes d'approvisionnement en eau et à la sédimentation des canaux d'irrigation (FIDA, 2021).

Par ailleurs, dans le département du centre, 63.9% des exploitants agricoles exploitent une SAU inférieure à 1 carreau, les agriculteurs dudit département font face à une pluralité de problèmes, la majorité des exploitations agricoles dépend exclusivement de la pluie c'est une agriculture familiale. Car, la commune de Hinche présente la SAU la plus élevée soit 20 833 carreaux (MARNDR, 2009).

Dans la localité de Layaille, les agriculteurs font face à une pluralité de problèmes, du point de vue technique et agronomique, certaines pratiques culturales ne sont pas adaptées, la sélection des graines à semer, le mode de travail du sol ainsi que la conservation des semences ne sont pas raisonnés, la production agricole diminue d'année en année. La manifestation du changement climatique se traduit par une irrégularité de la pluviométrie, provoquant une sécheresse accrue dans la région, ce qui affecte grandement les cultures. Les agriculteurs doivent faire face non seulement à des problèmes environnementaux et techniques, mais aussi à des difficultés de financement, entraînant une exploitation insuffisante du potentiel agricole de la localité. En ce qui attrait aux problèmes sociaux, l'indisponibilité de la main-d'œuvre salariée en temps opportun accélère la compétition des mauvaises herbes à la culture ce qui contribue à diminuer la production également.

En effet, au sein de l'exploitation agricole de Monsieur Thanot et Clautide les problèmes ne sont pas différents, cette exploitation agricole fait face à l'ensemble des problèmes susmentionnés. Toutefois, il est important d'ajouter que, du point de vue environnemental le côté nord de la première parcelle de cette exploitation est très exposé au risque d'érosion par la rivière de Tablon.

1.2- Contexte

Dans l'idée de permettre aux étudiant.e.s. de la FSAA de complémentariser et confronter leurs connaissances théoriques aux connaissances empiriques, un stage en exploitation agricole visant à permettre aux étudiants de passer un séjour sur une exploitation agricole afin d'analyser le fonctionnement de cette dernière fait partie intégrante du cursus de la FSAA. Donc, c'est une obligation pour tous les étudiants. En effet, c'est dans cette perspective que les responsables de ladite faculté ont planifié ce stage en vue de permettre aux étudiants finissant d'avoir une idée globale sur la situation des exploitations agricoles dans le pays. Ainsi, on a passé 8 jours au sein d'une exploitation agricole dans la commune de Hinche, en particulier dans la localité de Layaille dans l'objectif d'observer le fonctionnement technico-économique de l'EA et identifier les principales contraintes liées au développement de cette exploitation.

1.3- Objectifs

Les objectifs de ce stage en exploitation agricole est divisé en deux : il s'agit d'un objectif général et des objectifs spécifiques.

1.3.1- Objectif général

Analyser et comprendre le fonctionnement technico-économique d'une exploitation agricole dans la localité de Layaille.

1.3.2- Objectifs spécifiques

- ❖ Présenter l'exploitation agricole ;
- ❖ Décrire les activités réalisées pendant le séjour du stage ;
- ❖ Décrire le système de production pratiqué par l'exploitation agricole ;
- ❖ Evaluer certains indicateurs de la performance économiques de l'exploitation ;
- ❖ Identifier les contraintes qui freinent le développement de l'exploitation agricole.

1.4- Limite du stage

Ce stage en exploitation agricole a été réalisé dans la commune de Hinche en particulier dans la localité de Layaille. Il a considéré seulement certains critères de fonctionnements d'une exploitation. Donc, il n'a pas considéré le rendement obtenu, la productivité du travail et le profit dégagé par l'exploitation agricole.

1.5- Contraintes du stage

Les contraintes surmontées et contournées depuis la planification du stage jusqu'au rapatriement des étudiants sont représentées en trois catégories. Retenons-en :

1.5.1- Contraintes rencontrées dans la localité

Dans la localité de Layaille, les données ne sont pas disponibles, même les personnes-ressources et ecclésiastiques de la zone n'ont pas des données fiables sur ladite localité. Ce qui augmente le nombre de jour de la visite exploratoire dans la localité afin de nous permettre de confronter et de tester la pertinence des données collectées.

1.5.2- Contraintes liées à l'exploitation

À notre séjour sur l'EA, les récoltes ont été déjà réalisées, il n'y avait pas vraiment assez d'activité agricole sur l'EA. De plus, au niveau de l'exploitation les chefs ne disposent pas d'un compte d'exploitation ce qui engendre de grande difficulté lors du questionnement des membres de l'exploitation et limite la fiabilité des données.

CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE

2.1- Méthodologie

Pour la rédaction de ce rapport, les méthodes utilisées sont réparties en trois phases. Pour mener à bien ces phases, il est essentiel de suivre sept étapes cruciales. En conséquence, sept étapes sont nécessaires pour mener à bien ce processus. Il s'agit :

❖ Phase I : Planification du stage

- Étape 1 : formation des étudiants ;
- Étape 2 : Déploiement des étudiants.

❖ Phase II : Terrain

- Étape 1 : Visite exploratoire et collecte des données sur la localité ;
- Étape 2 : Collecte des données sur l'EA en question ;
- Étape 3 : évaluation des étudiants.

❖ Phase III : Rapportage

- Étape 1 : Traitement et Analyse des données ;
- Étape 2 : Rédaction proprement dite du rapport.

2.1.1- Phase I : Planification du stage

Pour la réalisation de ce stage, le coordonnateur ou le responsable de stage a rencontré avec des directeurs de BAC, les notables de certaines zones afin de planifier le séjour des étudiants, ce responsable a discuté avec les membres de l'administration de ladite université voire la faculté afin de trouver des fonds nécessaires pour la réussite de ce stage jugé obligatoire.

2.1.1.1- Formation des étudiants

Deux jours de formations ont été réalisés au campus de l'université sis à papaye du 1 au 2 septembre 2023 en vue de permettre aux étudiants stagiaires de mieux comprendre la fiche de question et d'avoir une idée sur le fonctionnement des exploitations agricoles dans son ensemble.

2.1.1.2- Déploiement des étudiants

En ce qui attrait au déploiement des étudiants, le mardi 5 septembre 2023 vers 1 h-1h30 Mn Pm, onze (11) étudiants ont été déployés sur des exploitations agricoles dans la localité de Layaille.

2.1.2- Phase II : Terrain

2.1.2.1- Visite exploratoire et collecte des données sur la localité

Pour bien appréhender cette étude, des visites de lieux ont été effectuées au niveau de la localité. Cette étape a permis de compléter les informations secondaires. Elle a permis aussi de mieux connaître la localité mais également d'observer le milieu biophysique afin d'avoir une vue globale sur les différentes situations économiques, socioculturelles, agronomiques et topographiques de Layaille.

2.1.2.2- Collecte des données sur l'EA

Au sein de l'EA on a collecté des données à la fois qualitative et quantitative voire mixte sur le fonctionnement de l'EA. Il est important de souligner que la collecte des données sur l'EA se fait à l'aide d'une fiche de question. Cette collecte a été commencée trois (3) jours après notre déploiement. Toutefois, d'autres données ont commencé à être collectées depuis arrivé sur l'EA.

2.1.2.3- Evaluation

Le samedi neuf (9) septembre, le coordonnateur de stage a réalisé une évaluation et le mardi 12 tous les étudiants ont été rapatriés.

2.1.3- Phase III : Rapportage

2.1.3.1- Traitement et Analyse des données

Dans cette étape, les données collectées sur le terrain sont traitées avant même d'entamer avec la rédaction du travail. Pour la réalisation de cette tâche, on a utilisé le Microsoft Excel version 2019.

2.1.3.2- Rédaction proprement dite du rapport

La rédaction du rapport de ce stage commence depuis la période du stage, une fois réalisé les visites exploratoires on est obligé de commencer à saisir les données collectées et les observations faites dans la zone. Par suite, les données ayant rapport directement à notre EA commencent à dactylographier toute suite après notre séjour au sein de l'EA.

2.1.4- Méthode de calcul

- ❖ $CR=CV+CF$
- ❖ $PBT=PBA+PBV$
- ❖ $MB=PBT-CV$

- ❖ $RA=MB-CR$
- ❖ $RG=RF=RA+RP+RE+Autres\ revenus$
- ❖ $Revenu\ per\ Capita=RG/Texp/365$

Conversion

- ❖ 1 marmite de maïs en grain = 2,7 kg
- ❖ 1 marmite de *Sorghum vulgare* en grain = 2,7 kg
- ❖ Un régime de *Musa* spp =16-20 kg

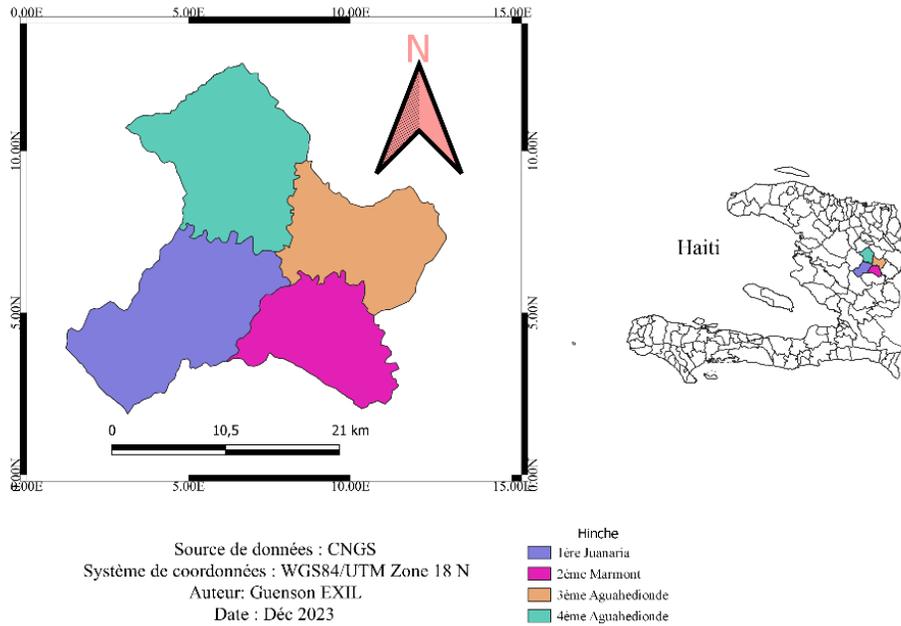
2.2- Présentation de la Zone de l'étude

La commune de Hinche est d'une superficie totale de 588.40 Km². Elle a quatre sections communales. Il s'agit de la :

- ❖ 1^{re} Section Juanaria ;
- ❖ 2^e Section Marmont Rural ;
- ❖ 3^e Section Aguahédionde (rive droite gauche) ;
- ❖ 4^e section Aguahédionde.

Dans ce travail on a présenté la première section Juanaria rurale, cette section a une population totale de 23 135 habitants, 5 080 ménages, 177.05 Km² et une densité de 131 habitants/Km². Dans cette population il y a 11 850 garçons, 11 285 filles et 12 859 18 ans et plus (IHSI, 2015). Elle est située à l'extrémité sud de la chaîne des montagnes Noires, qui s'étend du département de l'Artibonite au département du centre. La population est répartie dans 14 localités, ces localités sont : Demahague, Tren, Degaje, Roche à pierre, Malalome, Manak, La Fleur du Sept, Décidé, Donana, Riviere Froide, Layaille et Bouhouk qui s'articulent autour de trois localités Abrio, Zabriko et Zabriko (Inter Aide, 2015). Donc, dans ce travail on s'intéresse uniquement à la localité de Layaille.

Figure 1: Subdivision administrative de la commune de Hinche



2.2.1- Histoire de la localité de Layaille

Pour essayer de mieux comprendre l’histoire de la localité de Layaille, il est donc important de réaliser une étude rétrospective afin de trouver des informations nécessaires sur ladite localité. Partant, les terres de la localité ont appartenu à l’Etat. Mais, il y avait déjà des familles qui habitaient sur ces terres. Cependant, il fallait attendre les années 1950 où une famille dénommée CELESTIN a fait son apparition sur ces terres et réclamé ces dernières comme leurs propriétés privées. Cette famille n’a pas été expropriée les habitants qui sont déjà installés sur ces terres, elle a tout simplement trouvé une entente aux occupants, ce qui a permis à ces derniers d’acheter les surfaces occupées.

Toutefois, les habitants de cette localité ont mis sur pied un conseil communautaire qui avait pour attribution de penser le développement de la localité. Ainsi, sous la direction et la supervision de ce conseil des routes en terre battues est construite, des demandes auprès des autorités étatiques et autres ont été réalisées pour mettre à la disposition des habitants de la localité des écoles, marché et autres.

2.2.2- Délimitation de la localité de Layaille

La localité de Layaille se trouve dans la commune de Hinche, en particulier dans la première section communale rurale Juanaria. Cette petite localité est délimitée :

- ❖ Au Nord par la localité de Dos palais ;
- ❖ Au sud par la localité de Bouhouk ;
- ❖ A l'est par la localité de roche à pierre ;
- ❖ A l'ouest par la localité morne ti roche.

2.2.3- Situation sociodémographique de la localité de Layaille

2.2.3.1- Santé

La localité de Layaille est dépourvue d'un système de santé, les habitants de cette localité sont obligés de se diriger vers la ville de Hinche pour avoir accès aux soins de santé. Cependant, les membres de la population bénéficient d'une clinique mobile chaque 2eme et 4eme jeudi des mois.

2.2.3.2- Ecole

En ce qui attrait aux infrastructures scolaires, la zone possède seulement deux établissements scolaires. Il s'agit d'une école presbytérale composée de trois niveaux : Kindergarden, primaire et secondaire, la deuxième est une école publique dénommée Ecole nationale de Layaille. Cependant, il convient de noter que la première école presbytérale a été établie par Frère Armand. Malheureusement, cette école a dû fermer en raison d'un manque de ressources financières.

2.2.3.3- Confessions religieuses

En ce qui attrait aux confessions religieuses, il y a trois églises au niveau de la localité, parmi eux, il y a une église catholique dénommée Eglise Notre dame Alta grâce de Layaille, une protestante dénommée première église baptiste de Layaille et l'église Dieu de Layaille. Toutefois, dans la localité il y a également des temples de vaudou ou péristyle comme celui de Monsieur Ronel Joseph.



Figure 2: Vue de l'église Notre dame Alta grâce de Layaille



Figure 3: temple vodou de monsieur Ronel JOSEPH

2.2.3.4- Sites touristiques et moment historique

Cette localité a une portée touristique assez intéressante grâce à la Chute et la Grotte de Layaille, malheureusement ces milieux n'ont pas été exploités à bon escient. Toutefois, la fête patronale de la zone commence toujours tous les 20 au 21 janvier.



Figure 5: Vue de la chute de Layaille



Figure 4: Vue de la grotte de Layaille

2.2.3.5- Cimetière

Dans la localité de l'étude, le cimetière est en mauvais état, il n'est pas vraiment protégé, il est sans structure, sans modernité, le Barron de ledit Cimetière s'appelle jusqu'à présent Firmin d'où le cimetière porte son nom. Il faut remarquer également que la majorité des membres de la population est obligée de construire des caveaux à leurs domiciles au lieu de se rendre au cimetière de la zone.

2.2.3.6- Maison

Dans la localité de Layaille la majorité des maisons est construite à l'aide de palissade, ayant une toiture en tôle. Très peu de maisons sont en bloc, Pas vraiment de grande architecture dans la zone.

2.2.3.7- Loisir et sport

Dans la localité, il y avait deux gaguères, les amateurs de coq viennent parfois dans la ville de Hinche et aux autres localités de la commune pour se rendre aux gaguères afin de faire des paris. Donc, parmi ces gaguères l'une fonctionne chaque dimanche et que l'autre chaque lundi. En ce qui attrait au terrain de football, cette localité possède un terrain de football très traditionnel, ce terrain se trouve en haut d'un Montagne.



Figure 7: vue du terrain de Football de la localité de Layaille



Figure 6: Vue d'une gaguère de la localité de Layaille

2.2.3.8- Transport et communication

L'accès à la localité de Layaille est très difficile par rapport à sa position géographique, la route est en terre battue et certaine position est très accidentée. Dans les périodes pluvieuses la route est catégoriquement inaccessible par les motocyclettes voire des voitures.

Dans cette localité les habitants sont desservis par des stations de radios locale et nationale. Les deux compagnies téléphoniques (DIGICEL et NATCOM) du pays sont présentent dans la zone, mais pour avoir accès avec un bon signal il est nécessairement important de monter en altitude soit une grande montagne quelconque.

2.2.3.9- Energie et Electricité

À Layaille, la principale source d'énergie reste le charbon de bois soit pour la cuisson des aliments soit pour repasser les vêtements et autres. En ce qui attrait à l'électricité, la localité de Layaille est dépourvue d'un système d'électrification, la majorité des membres de la communauté n'a pas accès à l'électricité. En conséquence, les familles les plus aisées utilisent de l'énergie solaire et électrique pour produire de l'électricité afin d'alimenter leurs maisons

2.2.4- Secteur d'activité de la localité

2.2.4.1- Agriculture et élevage

Dans la localité, l'activité principale des habitants reste l'agriculture. L'agriculture pratiquée dans la localité est majoritairement une agriculture pluviale dans des montagnes de haute altitude. La culture dominante depuis la nuit des temps y compris la période de l'étude reste la culture de banane (*Musa spp*). Cependant, d'autres cultures sont cultivées dans la zone, il s'agit de la culture d'arachide (*Arachis hypogaeae*), Maïs (*Zea mays*), Sorgho (*Sorghum vulgare*), Pois Congo, Manioc, Taro,

Epinard, Piment, Poivron, Tomate, Poireau, Gros pois (pois noir, beurre, rouge), Vigna, Aubergine, Chou, Patate, Mazonbel, Igname, Canne à sucre.

Donc, en ce qui attrait à l'élevage, dans la localité de Layaille, on a constaté qu'il y a un type d'élevage à la corde, il n'y a pas de ferme d'élevage. Les membres de la communauté possèdent des têtes de bétails comme Bœuf, Cheval, mulet, âne, Porc, Caprin (*Capra hircus*), volaille (poule, Canard, Pintade, pigeon) et autres.

Tableau 1: Calendrier culturel de la localité de Layaille

Culture \ mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Maïs				Se	En	Re						
Sorgho				Se	En	En	En	En	En	Re		
Pois Congo				Se	En	En	En	En	En	Re		
Arachide							Se	En	En	Re		
Gros pois	En	En	Re								Se	En
Banane	En	En	Re	Pt	En							
Manioc	En	En	En	En	Re						Pt	En
Patate				Pt	En	En	Re					
Canne-à-sucre	En	En	En	En	En	En	Re				Pt	En
Gombo	Re										Se	En
Obergine	Re										Pt	En

Source : construction de l'auteur à partir des données fournies par les exploitants, sept 2023

Légende : **Se** : semis, **Pt** : plantation ; **Re** : Récolte, **En** : entretien

2.2.4.2- Secteur secondaire

Dans la localité de Layaille, le secteur secondaire est très mal représenté. Dans les années antérieures grâce à MPP il y avait un moulin de Maïs, des moulins de canne dans la zone malheureusement ces moulins n'ont pas encore existé dans la zone. Toutefois, durant la période de stage, la localité possède une seule boulangerie qui répond au besoin en Pain de ladite localité et d'autres moulins traditionnels.

2.2.4.3- Marché

Dans la localité, se trouve un marché où les habitants de la zone se rassemblent pour échanger leurs produits. Ce marché est en mauvais état, dépourvu de toute structure, de tentes, et presque dépourvu de tout, à l'exception de l'espace disponible, qui est très accidenté.



Figure 8: vue d'une partie du marché public de la localité de Layaille

2.2.4.4- Microfinance

Dans la localité, pas de microfinance, cependant un certain membre de la communauté participe dans des institutions de microfinance comme, Tipa, mutuelle solidarité dans d'autre localité avoisinante.

2.2.5- Milieu physique de la localité

2.2.5.1- Topographie

Du point de vue morphologique, la 1ère section Juanaria rurale est constituée en grande partie de terroir à relief accidenté allant de zone de basse altitude (La fleur 17) à la zone de haute altitude (Regalis) allant de 300 à 600 mètres (FAES, 2007). Toutefois, cette section couvre deux espaces géographiques aux reliefs aux caractéristiques différents :

- ❖ Au Sud-Est de la chaîne des montagnes noires se trouve une région morne orientée Nord-Ouest/Sud-Est, dont un exemple est le Haut Juanaria.
- ❖ À l'Est, s'étend une zone de bas plateau, allant de Hinche au pied des mornes, nommée le bas Juanaria, dont le relief est moins marqué, et où se situe la Layaille (Inter Aide, 2015)

2.2.5.2- Ressource en eau

La localité de Layaille est vraiment riche en eau, il y a deux rivières qui traversent cette localité il s'agit de la rivière de Tablon et hinquite. Cependant, il y a une pluralité de sources d'eau dans la zone, parmi lesquelles, il y a deux principales sources, l'une est captée elle s'appelle l'Etat, une autre porte le nom de la rivière Tablon. Cependant, il y a un Périmètre irrigué qui est en cours de

réhabilitation dans la zone par un consortium entre Succès et PAM. Donc, la localité est dépourvue d'un système d'adduction d'eau potable, les eaux utilisées par certains membres de la localité n'ont pas traité même avec un chlore.

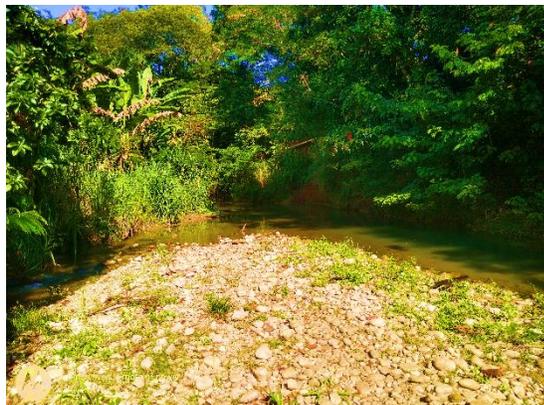


Figure 9: vue d'une section de la rivière Tablon de la localité de Layaille

2.2.5.3- Végétation

En ce qui attrait à la végétation, la localité de Layaille possède une couverture végétale assez importante, elle est très boisée. Il y a une pluralité d'espèces végétale qui se catégorise en espèces fruitières, forestières et autres. Retenons-en :

- ❖ Les principales espèces fruitières rencontrées dans la localité sont : Manguier (*Mangifera indica* L), Goyavier (*Psidium guajava* L), Cachiman, Avocatier (*Persea americana*), Arbre à Pin, L'arbre véritable (*Artocarpus altilis*), oranger (*Citrus* spp), Cachiman (*Annona squamosa* L), quenettier (*Meliccus bijugatus*), le tamarinier (*Tamarindus indica*), cocotier (*Cocos nucifera* L) ;
- ❖ Les principales espèces forestières rencontrées sont : Bois blanc (*Hernandia mascarenensis*), Palmier, Acajou (*Acacia lutea* Mill), Chêne, Campêche (*Haematoxylum campechianum* L), leucaena (*Leucaena leucocephala*), bois orme (*Ulmus americana*) et autres ;
- ❖ Espèces en voies de disparition : Mapou ou kapokier (*Ceiba pentandra*), Rabi (*Hura crepitans* L).



Figure 10: Vue synoptique des paysages de la localité de Layaille

2.2.5.4- Température

Les données climatiques regroupent des moyennes de températures de 1er janvier 1980 à 31 décembre 2016. La saison très chaude dure 2,4 mois, du 24 juin au 5 septembre, avec une température quotidienne moyenne maximale supérieure à 35 °C. Le mois le plus chaud de l'année à Hinche est août, avec une température moyenne maximale de 35 °C et minimale de 24 °C. La saison fraîche dure 3,0 mois, du 8 novembre au 8 février, avec une température quotidienne moyenne maximale inférieure à 32 °C. Le mois le plus froid de l'année à Hinche est janvier, avec une température moyenne minimale de 19 °C et maximale de 31 °C.

Tableau 2: Répartition de la température moyenne mensuelle de Layaille

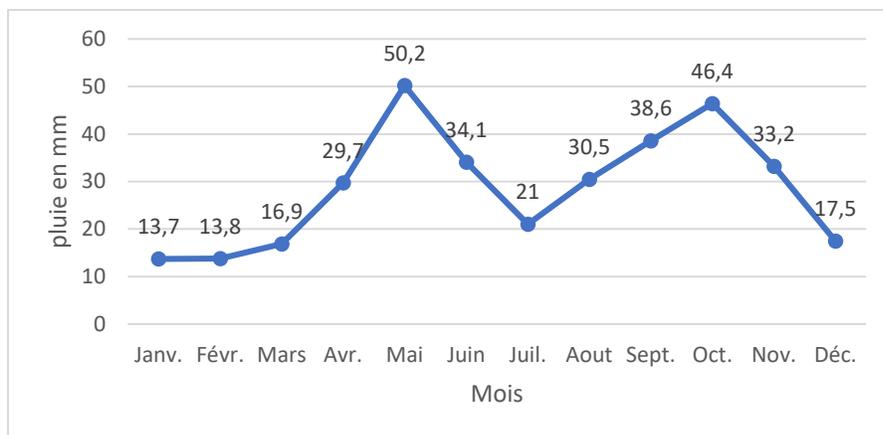
	Janv.	Févr.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Max	31 °C	32°C	33°C	34°C	33°C	34°C	35°C	35°C	34°C	33°C	31°C	31°C
Moy	24°C	25°C	26°C	27°C	27°C	28°C	29°C	29°C	28°C	27°C	26°C	24°C
Min	19°C	20°C	20°C	22°C	23°C	24°C	24°C	24°C	24°C	23°C	21°C	20°C

Source : MERRA-2 satellite-era reanalysis de la NASA

2.2.5.5- Pluviométrie

Les données climatiques regroupent des moyennes de précipitations de 1er janvier 1980 à 31 décembre 2016. La commune de Hinche, son régime pluviométrique s'apparente à celui du Plateau Central. Des précipitations moyennes de 22.2 mm font du mois de décembre le mois le plus sec. En septembre, les précipitations sont plus importantes de l'année avec une moyenne de 120,2 mm. Le mois le plus pluvieux à Hinche est mai, avec une chute de pluie moyenne de 50 millimètres. Le mois le moins pluvieux à Hinche est janvier, avec une chute de pluie moyenne de 14 millimètres.

Figure 11: répartition moyenne mensuelle de la pluviométrie dans la commune de Hinche



Source : MERRA-2 satellite-era reanalysis de la NASA

2.3- Matériels de collecte et outils d'analyse

Pour la réalisation de ce rapport de stage des matériels et des outils de collecte et d'analyse ont été utilisés, il s'agit d'abord des matériels didactiques, des matériels de collecte et de rédaction puis des outils d'analyse. Donc, pour réaliser ce travail une pluralité de matériels a été utilisée. Retenons-en :

2.3.1- Matériels didactiques

Sur le terrain, nous avons utilisé divers outils pédagogiques et de collecte pour rassembler des informations :

- ❖ Livres ;
- ❖ Supports électroniques ;
- ❖ Matériel pédagogique ;
- ❖ Articles de presse ;
- ❖ Téléphones et ordinateurs.

2.3.2- Matériels de collecte et de rédaction

Sur le terrain, des outils ont été utilisés pour recueillir des données et saisir le contenu des documents.

- ❖ Plume, Crayons, Cahier, décamètre et feuille ;
- ❖ Fiche de questionnaire ;
- ❖ Caméra numérique : pour la prise des photos ;
- ❖ Ordinateur : pour la rédaction du rapport.

2.3.3- Outils d'analyses et de rédaction

Les logiciels ont été utilisés pour analyser les données. Il s'agit :

- ❖ Excel version 2019 ;
- ❖ Word version 2019.

CHAPITRE III : RESULTATS DE L'ETUDE

3.1- Présentation de la famille

3.1.1- Histoire de la famille

L'exploitation agricole de Monsieur FAVEUS Thanot et de Madame DENIS Clautide est une entreprise agricole familiale. Thanot est né le 24 juin 1957 à La Jeune, dans le nord d'Haïti, tandis que sa femme, Clautide DENIS, est née en 1964 à Hinche. En 1977, Monsieur Thanot a décidé de laisser sa zone natale pour venir habiter à Hinche dans la localité de Layaille (Dominice) et que sa femme a été habitée à Paradis toujours la localité de Layaille. Il fallait attendre, les années 1984 grâce à un mouvement jeune de l'Église catholique de Layaille appelé Catéchiste où Monsieur Thanot et Mlle Clautide ont fait leurs premières rencontres. Un an plus tard soit en 1985, Monsieur Thanot et Mlle Clautide ont choisi de laisser leurs parents pour aller vivre ensemble en Union libre. Leur fils aîné est né en 1988, la cadette de la famille est née en 1993 et le benjamin est né en 2003. En somme la famille a sept (7) enfants. Cependant, actuellement l'exploitation est composée de 4 personnes dont deux (2) Garçons et deux filles. (**Tableau 3 en Annexe**).

3.1.2- Evènement démographiques

En ce qui attrait à l'évènement démographique, durant la période de l'étude aucun évènement majeur n'a été passé sur l'exploitation à l'exception du chef de l'exploitation qui a passé 2 jours à l'hôpital de Sainte-Thérèse à cause d'une oppression. De plus, sa fille Mona a enfanté Gérôme en date du 24 mai 2023 (**Tableau 4, en annexe**).

3.1.3- Environnement socioéconomique de la famille

La famille possède une seule résidence de trois chambres dont 2,40 mètres de hauteur, de huit (8) mètres de longueur et de 4,30 mètres de largeur. Soit 34,4 m² de surface. Pour le colombier, la hauteur de base est de 1, 50 mètres, la hauteur du colombier est de 2,50 mètres, la largeur est de 3 mètres et que la longueur est de 4, 10 mètres soit 12,3 m² (**Tableau 5, en annexe**).

En ce qui attrait à l'accès à l'eau, l'exploitation agricole n'a pas accès à l'eau potable, elle utilise les eaux de sources sans traiter. Jusqu'à présent au sein de l'exploitation agricole, la principale source d'énergie utilisée provient directement du bois. Cependant, l'exploitation possède déjà un bon système solaire qui jusqu'à présent n'a pas encore installé. Pour cette famille, les moments de détente sont rares. Monsieur Thanot, quant à lui, apprécie particulièrement les activités vodouisantes, en

particulier chez le houngan Ronel. En revanche, sa femme préfère consacrer son temps libre aux activités chrétiennes.

3.2- Présentation de l'exploitation

L'EA de Monsieur Thanot et Mme Clautide est une exploitation ouverte sur le marché, les membres de l'EA cherchent d'autres sources de revenus supplémentaires pour améliorer son niveau de vie. L'objectif des chefs de l'exploitation c'est d'améliorer les conditions de vie de sa famille et pratiquer une agriculture respectant les normes agroécologiques pour répondre aux besoins alimentaires de sa famille et de permettre à l'EA de vendre les excédents ou surplus afin de rentrer un revenu suffisant. Donc, les activités productives de l'exploitation sont :

- ❖ Les cultures ;
- ❖ L'élevage.

3.2.1- Unité de production de l'EA

L'unité de production au sein de l'EA de Monsieur Thanot et Clautide est constituée :

- ❖ De parcelles de terre emblavées en cultures annuelle (Maïs, Sorgho et autres) et pérenne (Banane spp et canne-à-sucre) ;
- ❖ D'arbres dispersés (Avocat, Orange, mangue et autres) ;
- ❖ D'animaux d'élevage (Caprins, Bovins, Porcins et volailles).

3.2.2- Histoire de l'exploitation agricole

L'exploitation agricole de Thanot et Clautide commençait sur une seule parcelle de $\frac{1}{4}$ carreaux soit 0,3225 ha. À cette époque l'exploitant pratiquait une autre activité para-agricole dénommée scieur de planche pour répondre aux besoins de sa famille. Cette famille commençait à se multiplier, le chef de l'exploitation est obligé d'aller chercher d'autres terres pour travailler sous la forme de métayage, ainsi il trouvait 0,5 carreau soit 0,645 ha, le métayage a été au tiers. Il fallait attendre les années 1998 où cette famille commençait à grandir économiquement que financièrement. L'exploitant augmentait leur parcelle en achetant un $\frac{1}{2}$ carreau de terre soit 0,645 ha. Et aujourd'hui l'exploitation agricole de Thanot et Clautide est constituée de trois (3) parcelles, la première et la

deuxième sont estimées à ¼ chacune. Elles sont situées tout près de son habitation. Il s'agit de deux jardins de cases et la troisième est de 1 carreau ou 1,29 ha située à Belloca.

3.3- Analyse du fonctionnement technique de l'exploitation agricole

3.3.1- Surface agricole

L'exploitation agricole de Monsieur Thanot et Mme Clautide s'étend sur trois parcelles. Les deux premières sont situées à proximité de leur habitation, et sont considérées comme des jardins de cases. La surface de chaque parcelle est estimée à ¼ de carreau chacune. Et une autre parcelle de 1.29 ha est située très loin de son habitation, pour en arriver à pied, on prendrait en moyenne 60 minutes. Donc, l'EA possède en somme 1,5 carreau de terre soit 1,935 ha.

3.3.2- Organisation du travail agricole dans l'exploitation agricole Thanot et Clautide

Au sein de l'exploitation, pour la réalisation des activités agricoles comme : le labourage, semis, sarclage et autres, deux types de mains-d'œuvre sont utilisées pour effectuer les travaux agricoles, il s'agit de la main-d'œuvre familiale et la main-d'œuvre salariée. Donc, les modes d'organisation traditionnelles comme : l'entraide, coumbite et autres n'ont plus existé dans l'exploitation. Ainsi, les deux types de travail utilisés au sein de l'EA se présentent ci-dessous.

2.3.2.1- Main d'œuvre familiale

Pour la réalisation des activités agricoles, l'exploitation valorise le travail de la famille. Trois membres de la famille, deux filles et un garçon, travaillent sur l'exploitation, ce qui équivaut à 3 UTH. Ainsi, la main-d'œuvre familiale contribue indéniablement à réduire le coût de la production dans l'EA.

2.3.2.2- Main d'œuvre salariée

La main-d'œuvre salariée utilisée au sein de cette exploitation agricole durant la période de l'étude est extrêmement faible voire non significative. L'exploitation utilise la main-d'œuvre salariée uniquement pour le labourage.

3.3.3- Matériels et outils agricole

D'une façon générale, les matériels agricoles utilisés au sein d'une EA déterminent le type d'agriculture pratiquée au sein de l'exploitation agricole. Ainsi, l'exploitation agricole de Mr Thanot et Mme Clautide possède jusqu'à présent des matériels agricoles rudimentaires voire archaïques

(Tableau 6, en annexe). Toutefois, pour la réalisation du labourage l'EA utilise de l'attraction animale. Ainsi, les équipements sont illustrés dans le tableau ci-dessous.



Figure 12: Matériels agricoles de l'EA

3.3.4- Activités réalisées sur l'exploitation

Dès notre arrivée dans la zone on a participé à la construction de dix (10) plates-bandes sous la demande du notable de la zone à savoir Monsieur Ronel JOSEPH, ces plates-bandes sont de dimension 6 m² soit un mètre de largeur et 6 mètres de longueur. Pour l'accomplissement de cette tâche on est allé dans la grotte de Layaille à la recherche du Guano. Et par suite on a semé de la tomate, chou (Tropicana et KK Cros), Poivron et piment. Par ailleurs, lors de notre séjour sur l'exploitation, nous avons participé au déplacement des Capra hircus d'une parcelle à l'autre à deux reprises. De plus, j'ai assuré l'alimentation des porcs ainsi que des porcelets.

Avant notre départ, nous avons animé une séance de formation à l'intention des exploitants agricoles locaux, incluant un étudiant et d'autres exploitants. Cette séance a abordé les problématiques agronomiques, techniques, socio-économiques, environnementales et financières observées dans la région. À la clôture de cette séance, des propositions concrètes et des solutions ont été présentées aux participants.



Figure 14: observation du bouc amélioré du troupeau de l'EA



Figure 15: nivellement d'une plante-bande



Figure 13: mon intervention lors de la formation des agriculteurs

3.3.5- Système de production

3.3.5.1- Système de culture

3.3.5.1.1- Système culture à base de *Musa spp*- *Zea mays*-*Sorghum vulgare*

L'association *Musa spp* - *Zea mays* - *Sorghum vulgare* est observée dans la première parcelle de l'EA. Dans ce système, le *Zea mays* et le *Sorghum vulgare* sont semés en ligne et non à la volée la densité ainsi que la distance de plantation n'est pas respectée. Les céréales sont semées en même temps soit à la fin du mois de mai et que la récolte du *Zea mays* se fait en août puisqu'il s'agit d'une variété précoce par rapport aux autres variétés cultivées dans la zone, la récolte du *Sorghum vulgare* se fait en octobre. En ce qui concerne la *Musa spp*, la plantation a été effectuée en juillet 2021. Cependant, la distance de plantation n'a pas été respectée et la récolte a commencé en juin 2022.



Figure 16: observation au sein de la deuxième parcelle

3.3.5.1.2- Système de culture à base de *Saccharum officinarum* L et *Musa spp*

La deuxième parcelle, située à proximité de la rivière Tablon, présente une association entre le *Saccharum officinarum* et le *Musa spp*. La banane est cultivée pendant toute l'année sur l'EA, plusieurs espèces sont également cultivées. La canne-à-sucre (variétés 24, et Toro) y est aussi cultivée ainsi que de l'ananas bien qu'en très faible quantité. Toutefois, la banane est plantée en juin et la première récolte commence en avril l'année prochaine. Par contre, au sein de l'EA, l'exploitant n'a pas défini une date pour planter la canne-à-sucre, la plantation se fait pendant toute l'année, mais la période idéale commence du novembre au décembre.



Figure 17: vue de la deuxième parcelle

3.3.5.1.3- Les successions de cultures

D'une année à l'autre, les cultures se succèdent selon une fréquence non régulière suivant le système considéré. Dans le système à base de *Musa spp* - *Zea mays* - *Sorghum vulgare*. Les céréales (*Zea mays*, *Sorghum vulgare*) sont toujours et toujours présentes sur cette parcelle sans jachère. Alors que la plantation de *Musa spp* se renouvelle tous les trois ans dans l'idée de lutter contre le vers blanc, le charançon. Il est également important de noter qu'à l'intérieur de cette parcelle se trouvent 6 jeunes cocotiers en reproduction et deux avocatiers.

En revanche, on trouve le système de la canne à sucre et de la banane plantain sur la deuxième parcelle. La succession se fait avec le manioc (*Manihot esculenta*) et la patate douce (*Ipomea batatas*) qui est plantée sur des planches ou buttes, tandis que le manioc est planté dans les sillons. Cette

rotation des cultures s'effectue tous les deux (2) ans. A l'intérieur de cette parcelle il y a six (6) pieds *Citrus spp*, *Persea americana*, deux pieds arbre à pin, trois pieds *Cocos nucifera*, deux (2) pieds arbre véritable trois pieds *Mangifera spp* ces arbres fruitiers se trouvent dans les bordures de la parcelle. Autour de la parcelle deux pieds de cafier d'espèce arabica et de cacao ont été identifiés. Toutefois, il est important de mentionner que la troisième parcelle de l'EA est en jachère depuis l'année dernière.

3.3.5.1.4- Itinéraires techniques

Les itinéraires techniques appliqués aux systèmes de cultures identifiés au sein de l'EA comprenant des associations de culture compte tenu de la diversité des espèces présentes dans les parcelles. Les itinéraires techniques suivis pour les deux systèmes mis en place au sein de l'EA se présentent comme suit :

3.3.5.1.4.1- Préparation du sol

Pour quel que soient la parcelle et le système de culture identifiés, le travail du sol se fait à l'aide d'une charrue de bœuf et les sarclages se font à la houe. Toutefois, très peu de travail est donc consacré aux parcelles déjà mises en place.

3.3.5.1.4.2- Semis/Plantation

Dans le premier système, le *Zea mays* et le *Sorghum vulgare* sont semés en ligne et non à la volée. La densité ainsi que la distance de plantation ne sont pas régulières. Les semences utilisées pour les plantations des cultures sont achetées sur le marché. Donc, elles sont semées en même temps. En revanche, en ce qui concerne la *Musa spp*, la plantation a été réalisée depuis juillet 2021, avec un non-respect de la distance de plantation. Toutefois, les boutures de la *Saccharum officinarum* et les rejets de la *Musa spp* sont achetés auprès des fournisseurs locaux, généralement des grands planteurs de la localité.

3.3.5.1.4.3- Entretien

D'une manière générale, au sein de l'EA de l'exploitant Thanot et sa femme Clautide. Pour le premier système très peu de travail du sol est donc consacré aux parcelles déjà mises en place. L'EA réalise un seul sarclage à la rigueur deux, dans le système pour le *Zea mays* et que pour le *Sorghum vulgare* et la *Musa spp* le sarclage est continu en fonction du niveau d'infestation. Au début de la

végétation, le système *Saccharum officinarum* et *Musa spp* nécessite un sarclage plus fréquent, avec en moyenne 5 à 6 sarclages effectués par an sur cette parcelle. Donc, pour le contrôle de la lumière le chef de l'EA réalise des défrichements, œilletonnage, suppression des feuilles sèches chez le bananier et enlever certains gourmand sur les arbres fruitiers.

3.3.5.1.4.4- Récolte

Pour le premier système de culture, la récolte du *Zea mays* s'effectue en août puisqu'il s'agit d'une variété précoce par rapport aux autres variétés cultivées dans la zone, la récolte du *Sorghum vulgare* se fait en octobre. Pendant la période l'étude la *Musa spp* est récoltée durant toute année. C'est le même cas dans le deuxième système pour le *Saccharum officinarum* qui est récoltée graduellement durant toute l'année. Par contre les fruits sont récoltés suivant leur saison.

3.3.5.1.5- Performance technique des cultures

En ce qui attrait à la performance technique, on a mis accent uniquement sur la production ou la quantité produite puisqu'on n'était pas présent sur l'EA afin de réaliser des carrés de rendement. Ainsi, le *Zea mays* est accusé d'une production de 648 kg soit 240 marmites de 2,7 kg, le *Sorghum vulgare* est accusé d'une production de 216 kg pour 80 marmites récoltées et que la *Musa spp* est accusée à 1920 kg pour 120 régimes récoltés pendant l'année (**Tableau 7, en annexe**).

3.3.5.2- Système d'élevage

Le système d'élevage englobe tous les aspects de l'offre et de l'utilisation des produits issus de l'élevage, notamment la répartition, la quantité de bétail et les personnes impliquées. Au sein de l'EA de Thanot et Clautide, on recense les types d'élevage suivants : les mammifères et les volailles, et les espèces rencontrées sont les bovins (*Bos taurus*), les Capra hircus, les porcins (*Sus scrofa domesticus*) ainsi que les volailles (pintades, poules et pigeons).

3.3.5.2.1- Elevage *Bos taurus*

D'une façon générale, l'élevage de *Bos taurus* dans l'EA se fait de manière traditionnelle. Il reste traditionnel dans tous les aspects de la conduite comme : l'habitat, l'alimentation et l'abreuvement, la reproduction et la santé.

3.3.5.2.1.1- Structure du troupeau *Bos taurus*

Pendant la période l'étude l'exploitation possédait jusqu'à quatre (4) *Bos taurus*. Parmi les quatre (4), une vache a été au gardiennage, deux (2) génisses ont été en propriétés sur son troupeau. Mais,

pendant le séjour, l'EA reste une seule vache. Le *Bos taurus* rencontré sur l'EA est de phénotype créole.

3.3.5.2.1.2- Conduite de l'élevage *Bos taurus*

3.3.5.2.1.2.1- Habitat

Les *Bos taurus* sont élevés par le chef de l'exploitation. Ils sont conduits à la corde pendant toute l'année. Ils sont amenés aux pâturages tous les matins et ramenés à la maison à la tombée de la nuit. Les veaux restent libres sous leur mère jusqu'au sevrage.

3.3.5.2.1.2.2- Alimentation et abreuvement

Les modes de conduite alimentaire des animaux sont les mêmes. Cependant, la nature des aliments, les quantités disponibles et les périodes de disponibilité varient d'une saison à l'autre. Les fourrages utilisés sont surtout les jachères, les friches et les résidus des plantes cultivées (maïs, petit mil, riz, bananier, canne à sucre). En ce qui attrait à l'abreuvement, ils boivent une à deux fois par jour. En période de sécheresse, les déplacements sont plus fréquents. Le point d'eau utilisé est la rivière de Tablon qui se trouve au nord de l'habitation.

3.3.5.2.1.2.3- Santé des *Bos taurus*

Au sein de l'exploitation, les maladies les plus courantes chez les *Bos taurus* sont les parasites internes particulièrement les strongles qui provoquent la diarrhée, et les parasites externes (tiques). Cependant, l'EA n'utilise pas souvent d'agents vétérinaires sauf dans les cas gravissimes.

3.3.5.2.1.3- Conduite et performances de reproduction et de production des *Bos taurus*

La gestion de la reproduction des *Bos taurus* est assurée par Monsieur Thanot qui, pendant les périodes de chaleurs réalise les accouplements. La femelle est alors amenée au taureau de la zone ou inversement pour la saillie par ce que l'EA ne possède pas d'un taureau. Donc, il paie le service de croisement (qui peut être répété jusqu'à réussite de la saillie) qui varie de 150 à 200 HTG. Les performances de reproduction des vaches au sein de l'EA sont : les mortalités à la mise bas et avant sevrage sont très rares en raison de la rusticité de ces animaux et l'âge à la première mise bas. Par contre, la valeur de l'élevage *Bos taurus* est estimée à 1 UGB pour une seule tête de vache présente sur l'EA (**Tableau 13, en annexe**).

3.3.5.2.1.4- Utilisation et commercialisation des produits d'élevage *Bos taurus*

Les produits de l'élevage des bovins sont les reproducteurs (vaches et taureaux), le lait. La vente de *Bos taurus* s'effectue en fonction des besoins. Pendant la période de l'étude de novembre à décembre 2022, les deux jeunes *Bos taurus* (génisses) ont été vendus.

3.3.5.2.1.5- Performances économiques de l'élevage des *Bos taurus*

Les performances économiques pour une vache sont calculées à partir des performances de production. Donc, le prix de vente de ces génisses était de 30 000 HTG chacun.

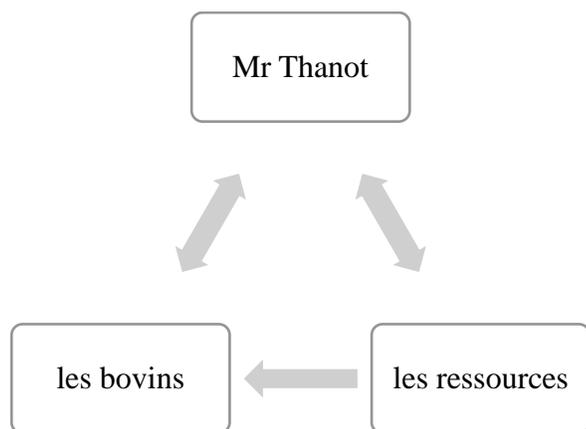


Figure 18: Interactions dans l'élevage des bovins

3.3.5.2.2- Elevage *Capra hircus*

L'élevage *Capra hircus* est présent au sein de l'EA. Il a plus de têtes que les autres mammifères. Ils sont élevés de façon traditionnelle, c'est un type d'élevage à la corde. Les mêmes modes de conduite alimentaire sont généralement utilisés et il est courant de trouver simultanément sur un même pâturage des *Bos taurus* et des *Capra hircus* des autres exploitants.



Figure 20: bouc amélioré de l'élevage caprin



Figure 19: vue des caprin au pâturage

3.3.5.2.2.1- Structure du troupeau

Ce type d'élevage possède 8 *Capra hircus* dont trois femelles adultes (chèvres), 4 jeunes et un bouc. Les *Capra hircus* rencontrés dans l'EA sont surtout des phénotypes créoles à l'exception du bouc qui est de phénotype amélioré (**Tableau 8, en annexe**).

3.3.5.2.2.2- Conduite d'élevage *Capra hircus*

3.3.5.2.2.2.1- Habitat

Les *Capra hircus* sont pris en charge par les membres de l'EA (Thanot, Clautide et Mona). En général, ils sont conduits à la corde pendant toute l'année. Ils sont amenés aux pâturages tous les matins et ramenés près de la maison tous les après-midi. Les cordes utilisées sont plutôt en pite et en fibres synthétiques de sacs réutilisés. Les chevreaux restent libres sous leur mère jusqu'au sevrage. En saison sèche les espaces de pâtures se situent beaucoup plus loin de l'habitation où des jachères se pratiquent plus souvent et plus longtemps.

3.3.5.2.2.2.2- Alimentation et abreuvement

Les aliments disponibles pour l'alimentation des *Capra hircus* sont les fourrages surtout les jachères, les friches, les herbes au bord des sentiers, les résidus des récoltes, les feuilles de *Leucaena* et les feuilles d'arbres. Toutefois, l'abreuvement des *Capra hircus* n'est pas contrôlé, ces derniers boivent généralement chaque après-midi.

3.3.5.2.2.2.3- Santé des *Capra hircus*

Les principales maladies rencontrées chez les *Capra hircus* sont la diarrhée due probablement à des parasites internes (coccidies surtout et strongles). L'EA fait rarement appel à des agents vétérinaires. Cependant, l'élevage a bénéficié des soins vétérinaires parfois par son premier garçon qui est un Agronome de formation.

3.3.5.2.2.3- Conduite et performances de reproduction et de production des *Capra hircus*

La gestion de la reproduction des *Capra hircus* au sein de l'EA est assurée par Monsieur Thanot qui surveille les périodes de chaleurs et réalise les accouplements. La femelle est alors amenée vers le bouc choisi pour la saillie (**Tableau 9, en annexe**). Mais, pendant la période de l'étude l'EA possède son propre mâle (bouc) de phénotype amélioré pour assurer leurs croisements. Donc, la valeur de l'élevage *Capra hircus* est estimée à 1 UGB (**Tableau 13 en annexe**).

3.3.5.2.2.4- Commercialisation des produits de l'élevage *Capra hircus*

Les produits de l'élevage des *Capra hircus* sont les boucs et les chèvres. Pendant la période de l'étude, quatre (4) *Capra hircus* ont été vendus dont trois jeunes femelles et un mâle à un prix moyen de 5 000 HTG. La saillie du bouc (mâle) amélioré est vendue à 75-100 HTG.

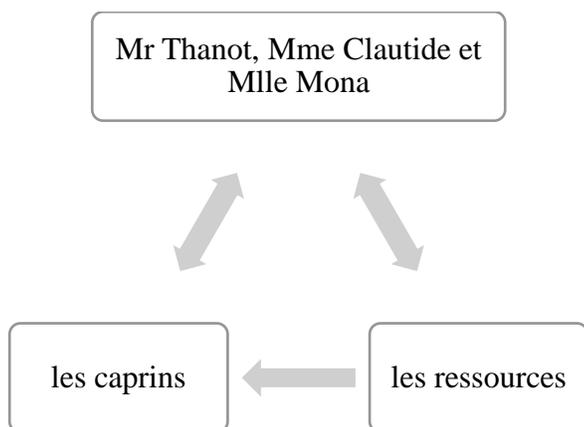


Figure 21: Interactions dans l'élevage de Caprins au sein de l'EA

3.3.5.2.3- Elevage Porcin (*Sus scrofa domesticus*)

Les porcs sont conduits de manière traditionnelle à la corde comme les *Bos taurus* et les *Capra hircus*. Ils sont gardés près de la maison d'habitation de l'EA.



Figure 22: vue de l'élevage des porcins au sein de l'EA

3.3.5.2.3.1- Structure du troupeau *Sus scrofa domesticus*

La taille moyenne du troupeau *Sus scrofa domesticus* de l'EA est de six (6) porcs dont une truie et une cochette et quatre porcelets de 22 jours. Le phénotype retrouvé dans l'élevage est un mélange

provenant de croisements non contrôlés entre les *Sus scrofa domesticus* de la zone (**Tableau 10, en annexe**).

3.3.5.2.3.2- Conduite d'élevage *Sus scrofa domesticus*

3.3.5.2.3.2.1- Habitat

Les porcs sont conduits à la corde pendant toute l'année. Ils sont élevés près de la maison. Cependant, après la récolte de certaines cultures (patate douce, légumes, canne-à-sucre) de parcelles voisines, l'exploitante ramassait très tôt des pâturages et les ramenés à la maison. Toutefois, l'EA utilise de concentré (son de blé) très rare pour alimenter ses porcs. Les porcelets restent libres sous leur mère jusqu'au sevrage. Cependant, Il faut noter que l'élevage ne se fait pas dans des porcheries.

3.3.5.2.3.2.2- Alimentation et abreuvement

Les aliments utilisés pour l'alimentation des porcs au sein de l'EA sont une combinaison entre des fourrages, les résidus de cuisine, les résidus de récoltes (patate, légumes, canne-à-sucre), les fruits (mangue, *Persea americana*), les feuilles de *Leucaena*, les fruits du palmiste et une très faible quantité de concentrée. L'abreuvement est pratiqué au moins 2 à 3 fois par jour. La distribution de l'eau se fait parfois dans des cuvettes en plastique ou en aluminium.

3.3.5.2.3.2.3- Santé des *Sus scrofa domesticus*

La maladie la plus rencontrée dans la zone ainsi que dans l'EA serait la maladie de Teschen (Ren Kase) c'est la principale maladie qui cause des mortalités chez les *Sus scrofa domesticus* dans la localité de Layaille en particulier l'EA de Thanot et Clautide. La diarrhée, due sans doute à des parasites internes comme les coccidies et les strongles est aussi présentée au sein de ce type d'élevage et est observée principalement chez les porcelets.

3.3.5.2.3.3- Conduite et performances de reproduction et de production des *Sus scrofa domesticus*

La gestion de la reproduction des porcs est assurée par les exploitantes Clautide et Mlle Mona qui surveillent les périodes de chaleurs et réalise les accouplements. La truie choisie est alors amenée au vertrat pour la saillie puisque sur l'EA il n'y a pas de vertrat, elles utilisent celui du voisin gratuitement sans condition (**Tableau 11, en annexe**). Cependant, la valeur de l'élevage *Sus scrofa domesticus* est estimée à 0,808 UGB (**Tableau 13, en annexe**).

3.3.5.2.3.4- Utilisation et commercialisation des produits d'élevage *Sus scrofa domesticus*

Les produits de l'élevage des porcs sont les reproducteurs (verrats et truies), les porcelets qui sont nés seront engraisés pour être vendus au moment opportun. Pour l'année de l'étude aucun port n'a été vendu.

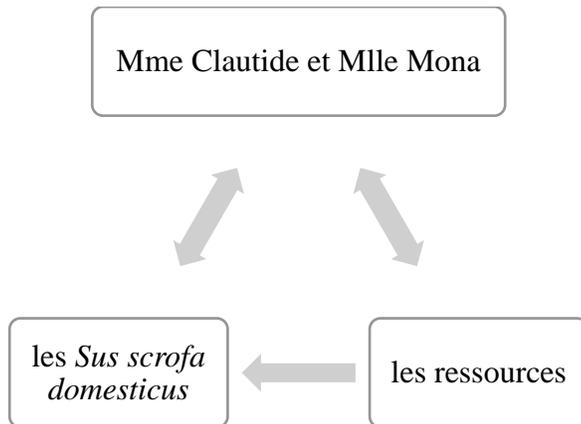


Figure 23: Interactions dans l'élevage des porcins au sein de l'EA

3.3.5.2.4- L'élevage des volailles

L'élevage des volailles se pratique dans l'EA de Thanot et Clautide. Les espèces comme la poule, la pintade (*Numida meleagris*), le pigeon (*Columba Livia*) sont rencontrées au sein de ladite EA, la Gallus et *Numida meleagris* sont les plus répandues pendant la période l'étude.



Figure 24: Vue des volailles sur l'habitation de l'EA

3.3.5.2.4.1- Structure du troupeau des volailles

Les volailles rencontrées dans l'exploitation agricole sont de phénotype créole. Elles sont en nombre plus élevé dans l'EA que les autres animaux d'élevage identifiés. Avec onze (11) poules (*Gallus gallus domesticus*) onze (11) *Numida meleagris* et quatre (4) paires de *Columba livia* (**Tableau 12, en annexe**).

3.3.5.2.4.2- Conduite d'élevage des volailles

3.3.5.2.4.2.1- Habitat

Les *Gallus gallus domesticus* sont conduites libres pendant toute l'année. Cependant, pendant les périodes de plantations de céréales et de légumes et au stade de floraison les chefs de l'EA gardent leurs volailles dans un hangar traditionnel et les *Columba livia* sont gardés dans la galerie du colombier. Donc, comme déclare les membres de l'EA, les *Gallus gallus domesticus* préparent leur nid elles-mêmes pour la ponte et la couvaison des œufs. Par contre, pour assurer une certaine protection des nids, avant les couvaisons les membres de l'exploitation ont obligé de transférer les nids dans le hangar. Donc, il faut noter que le hangar est de 26.79 m² où il l'utilise pour garder ses poulets et ses *Numida meleagris* surtout au début du campagne agricole.

3.3.5.2.4.2.2- Alimentation et abreuvement

Les volailles étant élevées librement assurent elles-mêmes leur alimentation en picorant sur les parcelles avoisinantes. L'alimentation des animaux est complétée par l'utilisation de *Zea mays* ou de Sorghum vulgare en grain provenant de l'exploitation agricole. Dans certains cas, les exploitants alimentent les *Gallus gallus domestiques* à partir des mangues impropres à la consommation des humains. L'alimentation en grain se fait très tôt le matin et vers les 5h PM.

3.3.5.2.4.2.3- Santé des *Gallus gallus domesticus*

La principale maladie recensée chez les volailles (*Gallus gallus domesticus*) est la variole (forme sèche « pyan » et forme humide « lapipi ») et la maladie de New Castle (« kou vire ») se traduisant par la fièvre, la perte d'appétit, le jetage et l'épiphora de l'élevage. L'EA ne vaccine pas leurs volailles. De Gumboro, de parasitoses internes (strongles) et externes (poux). Toutefois, l'EA ne fait pas appel aux agents vétérinaires pour les maladies. Ils pratiquent plutôt la médecine traditionnelle en utilisant des substances comme le jus de citron additionné ou non d'ampicilline ou de tétracycline et l'eau et du café.

3.3.5.2.5. Conduite et performances de reproduction et de production des volailles

La reproduction des volailles se fait de façon libre. Les *Gallus domesticus* s'accouplent sans le contrôle de l'exploitant. Par contre, la couvaison se fait en général sous la supervision de l'exploitant quand le nid de ponte est découvert avant couvaison. Les membres de l'EA décident ainsi du nombre

d'œufs à mettre à couver. Toutefois, la valeur des volailles au sein de l'exploitation agricole est de 0,472 UGB (Tableau 13 en annexe).

3.3.5.2.6. Utilisation et commercialisation des produits d'élevage

Les produits de l'élevage des volailles sont les œufs des *Gallus gallus domesticus* et *Numida meleagris*. Donc, les *Gallus gallus domesticus* et les œufs de *Gallus gallus domesticus* sont les produits animaux les plus autoconsommés au sein de l'EA. Les œufs et les poules ne sont pas vendus pendant les périodes de l'étude.

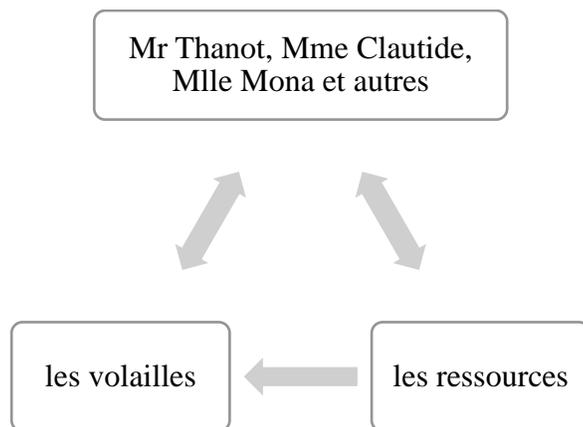


Figure 25: Interactions de l'élevage des volailles dans l'EA

3.3.6- Le rôle des élevages dans les systèmes de production

La Production Animale (PA) est une activité complémentaire à la Production Végétale (PV), contribuant à hauteur de 41% du Produit Brut de l'EA soit 42% du revenu agricole de l'EA. Cette complémentarité se fait sous pluralité de formes dont les plus importantes sont :

- ❖ La valorisation des résidus de cultures et de récoltes pour l'alimentation des animaux ;
- ❖ Dans l'EA Les animaux sont souvent vendus pour répondre aux besoins les plus urgents et imprévus. De même ils sont également utilisés pour d'autres besoins (alimentaire, sanitaire). Comme disaient certains paysans c'est le compte en banque le plus sûr de cette EA.

3.3.7- Analyse du fonctionnement économique de l'exploitation agricole

3.3.7.1- Consommation intermédiaire de l'exploitation

La Consommation Intermédiaire est l'ensemble des biens et services entièrement consommés au cours de l'année : semences (achetées ou produites par l'agriculteur), intrants divers (engrais, pesticides) et services réalisés par des agents extérieurs à l'exploitation. Ainsi, La consommation intermédiaire de l'exploitation agricole de Monsieur Thanot et Mme Clautide utilise trois (3) marmites soit 8.1 kg de *Zea mays*, deux (2) marmites soit 5.4 kg de *Sorghum vulgare*. Par contre pour la culture de *Musa spp* et de Canne-a-sucre l'exploitation utilise en moyenne respectivement quatre (4) et deux (2) chay (**Tableau 14, en annexe**).

3.3.7.2- Produit Brut total

Le Produit Brut est la valeur des productions finales (vendues ou autoconsommée par la famille de l'exploitant). Le Produit Brut est l'ensemble de ce qui est produit par l'exploitation, c'est-à-dire, l'ensemble des valeurs qu'elle a dégagé dans le cadre de son activité professionnelle courante. Ainsi, le Produit Brut de l'exploitation agricole de Thanot et Clautide combine le Produit Brut Végétal (PBV) et le Produit Brut Animal (PBA). L'exploitation génère un PBV de 170 000 HTG contre, 120 000 HTG en PBA. En somme le Produit Brut total de l'exploitation est accusé à 290 000 HTG. Donc, le PBA représente 41% du PB total de l'EA contre 59% pour le PBV (**Tableau 15, en annexe**).

3.3.7.3- Marge brute et Revenu agricole

Cependant, dans le sens de petit en matière de production agricole, on sait que la variable pertinente est beaucoup plus le revenu agricole que le profit. Ainsi, le revenu agricole de l'EA est la combinaison de production végétale et de la production animale. Donc, le revenu de la production animale représente 42% du revenu total agricole. Par contre, la production végétale représente 58% du revenu total agricole (**Tableau 16, en annexe**).

3.3.7.4- Revenu para agricole de l'exploitation

Le revenu para-agricole c'est un revenu généré ou tiré d'un produit agricole. Ainsi, le revenu para-agricole au sein de cette exploitation provient dans la vente de fruit et de bois. La vente de fruits a rapporté un revenu annuel de 147 600 HTG, tandis que la vente de bois n'a rapporté que 15 000 HTG. En tout, le revenu agricole de cette exploitation entre septembre 2022 et mi-septembre 2023 s'élève

à 162 600 HTG, dont la vente de fruits représente 90% de ce revenu. Toutefois, il est à souligner que l'arbre véritable représente 39% du revenu tiré dans la vente des fruits (**Tableau 17, en annexe**).

3.3.7.5- Apports extérieurs

Les apports extérieurs sont l'ensemble des rentrées qui peuvent être en nature ou en espèce. Ainsi, les apports extérieurs dans l'exploitation agricole de Monsieur Thanot et Mme Clautide proviennent directement de leurs enfants, le montant total en espèce est estimé à 23 750 HTG. (**Tableau 18, en annexe**).

3.3.7.6- Revenu de l'exploitation

Le revenu de l'exploitation agricole de Monsieur Thanot et Mme Clautide est accusé d'un revenu agricole de 271 650,00 HTG (2 012,22), ce revenu représente 59% du revenu total de l'exploitation. Par contre, le Revenu Para Agricole est accusé à 162 600,00 HTG (1 204,44) soit 36% du revenu total de l'exploitation. Donc, le revenu brut total de l'exploitation agricole est de 458 000,00 HTG (3 392,59). En effet, le revenu Per Capita de l'exploitation n'atteint que 306,84 HTG (2,27) ce qui a permis de constater que cette exploitation n'est pas dans l'extrême pauvreté par le fait qu'elles disposent plus de 2,15\$/jour qui est le seuil de pauvreté actualisé par la Banque mondiale en 2022 (**Tableau 19, en annexe**). Toutefois, considérant l'âge des chefs de l'exploitation agricole si rien n'est fait, si aucune autre personne de plus jeune âge n'intègre pas l'EA, il se pourrait bien que cette dernière ne soit pas pérenne.

3.3.8- Evaluation du patrimoine de l'exploitation agricole

Le patrimoine d'un individu ou d'une famille est l'ensemble des biens sur lesquels celui-ci ou celle-ci peut faire valoir un titre de propriété. Autrement dit, il est constitué de tous ses biens immobiliers et mobiliers (actif), ainsi que de toutes ses dettes (les passifs). L'estimation de son patrimoine permet de connaître sa richesse. Ainsi, le patrimoine de famille de l'exploitation est la somme de la valeur des biens dont dispose l'exploitation agricole. La valeur de son habitation est estimée à 132 500,00 HTG soit 10% de son patrimoine, par contre les terres agricoles sont estimées à 750 000,00 HTG soit 56% de son patrimoine. La valeur du cheptel est estimée à 466 000,00 HTG soit 35% de son patrimoine. Donc la famille de l'exploitation est accusée d'une richesse brute de 1 348 500,00 HTG (\$10 063) (**Tableau 20, en annexe**)

3.3.9- Contraintes liées au développement de l'exploitation agricole

L'exploitation agricole de Monsieur Thanot et Mme Clautide est limitée par une pluralité de contraintes, ces contraintes sont d'ordre sociodémographique, technique et financier.

- ❖ Les chefs de l'EA sont trop âgés, même quand ils possèdent beaucoup d'expériences leur capacité de déplacement, leur force de travail commence à être limitée ;
- ❖ Absence de formation dans le domaine agricole pour les membres de l'EA ;
- ❖ L'agriculture pratiquée au sein de cette exploitation est une agriculture pluviale malgré la rivière de tablon se trouve en a proximité des deux premières parcelles ;
- ❖ L'agriculture pratiquée sur l'EA utilise seulement de la main-d'œuvre familiale ce qui limite les entretiens surtout dans la lutte contre les mauvaises herbes ;
- ❖ L'agriculture pratiquée au sein de l'EA préconise les pratiques agroécologiques, aucun pesticide et engrais minéral n'ont été utilisés soit pour lutter contre les bioagresseurs ou améliorée la fertilité du sol. Donc, compte tenu de la lenteur dans le processus de restitution de la matière organique du sol combiné à une surexploitation des parcelles contribue à diminuer la production agricole sur l'EA ;
- ❖ Mauvaise maîtrise des problèmes phytosanitaires diminue les différentes productions de l'EA ;
- ❖ L'EA a une faible capacité d'autofinancement ce qui limite la prise des décisions à temps sur l'exploitation agricole.

CHAPITRE IV : CONCLUSION ET PROPOSITION

L'agriculture est l'activité la plus importante dans les premières étapes de la croissance, en raison de ses effets entraînants sur les autres activités économiques, mais aussi par sa contribution à la sécurité alimentaire et à l'abaissement des prix des denrées. Pour ce fait, nous nous sommes proposés dans ce présent rapport de stage d'analyser et de comprendre le fonctionnement technico-économique d'une exploitation agricole dans la commune de Hinche. Le choix s'est porté sur la première section communale Juanaria rurale en particulier la localité de Layaille. Toutefois, l'agriculture constitue la principale activité des habitants de Layaille qui cherchent sans cesse à sortir de la pauvreté. Donc, pour arriver à analyser le fonctionnement technico-économique de l'exploitation agricole un objectif général et des objectifs spécifiques ont été fixés pour parvenir à mieux cerner le phénomène.

En effet, le premier objectif spécifique de ce travail a été de présenter l'exploitation agricole. D'après les données recueillies, il est à constater que la famille de l'exploitation agricole est composée de neuf (9) personnes dont les parents et sept enfants dont cinq garçons et deux filles. Cependant, durant la période de stage, l'exploitation agricole est composée de quatre (4) personnes dont les parents, une fille et un petit garçon. L'EA possède une seule résidence de trois chambres, un colombier de deux chambres, un hangar de 26,79m². Toutefois, l'EA dispose 1,5 carreau soit 1,935 ha de terre reparti en trois (3) parcelles dont deux jardins de cases estimés à $\frac{1}{4}$ carreau (0,3225 ha) chacune et l'autre parcelle est en jachère sa surface est estimée à 1, 29 ha.

Donc, notre deuxième objectif spécifique a été de décrire les activités réalisées pendant notre séjour sur l'EA et dans la zone. Ainsi, les principales activités réalisées lors de notre séjour dans la zone se résument en trois grandes activités. Dès notre arrivée dans la zone on a participé à la construction de dix (10) plates-bandes de 6 m² de superficie au sein d'une autre exploitation agricole sur la demande du notable de ladite localité. En fait, dans un deuxième temps on a participé activement dans le déplacement des animaux (caprins) aux pâturages et l'alimentation des porcins, car durant notre séjour il n'avait pas assez d'activités au sein de EA. En fin, on a préparé puis participé en tant que l'un des intervenants à une séance de formation pour les agriculteurs de la zone.

Notre troisième objectif spécifique de ce rapport a été de décrire le système de production pratiqué au sein l'exploitation agricole. Donc, le système de production de l'EA est la résultante d'une

combinaison du système de culture et du système d'élevage. Ainsi, en ce qui attrait au système de culture, il est à constater que deux systèmes de culture avec des ordres de successions différentes ont été observés sur le l'EA, il s'agit du système banane-maïs-sorgho et le système banane-canne-à-sucre. Toutefois, il faut mentionner que les itinéraires techniques ne sont pas différents et que les entretiens varient d'un système de culture à l'autre. Par contre, le système d'élevage rencontré au sein de l'EA est la combinaison de quatre (4) catégories d'élevage, il s'agit de l'élevage de bovins, caprins, porcins et volailles. Dans ce cheptel l'élevage caprin est le plus représenté avec huit (8) têtes de caprins parmi les mammifères. Par contre, parmi les volailles, l'élevage de pintade et l'élevage de poulet sont représentés par onze (11) têtes. L'élevage pratiqué au sein de l'EA est de type traditionnel. Car, la valeur du cheptel vif est accusée de 3,28 UGB.

En effet, notre quatrième objectif a été d'évaluer la performance économique de l'EA, ainsi le produit brut total de l'exploitation a été estimé par la combinaison du produit brut animal et du produit brut végétal. Donc, l'EA est accusé à un produit brut total de 290 000,00 HTG, le PBA représente 41 % du PBT, contre 59% pour le PBV. Toutefois, la consommation intermédiaire de la production végétale est accusée à 11 600,00 HTG soit 63% de la consommation intermédiaire totale.

Cependant, en matière de production agricole, on sait bien que la variable pertinente est beaucoup plus le revenu agricole que le profit. Ainsi, l'EA est accusée d'un revenu agricole de 271 650,00 HTG et que la production végétale contribue à 58% de ce revenu. Le revenu total de l'exploitation est évalué à 458 000,00 HTG, avec 36% de ce revenu provenant du para-agricole et 5% provenant d'autres sources de revenus. Suivant la même tendance, l'EA est accusée d'un revenu per capita de 306,84 HTG soit \$2,27 par jour, ce qui nous a permis de conclure que cette exploitation faiblement viable.

Notre dernier objectif spécifique a été d'identifier les contraintes qui freinent le développement de l'exploitation agricole. Il est à constater que, les contraintes sont d'ordre sociodémographique, technique et financier. L'âge du chef de l'EA pourrait influencer dans une certaine mesure négativement sur la performance économique de l'EA. L'absence de Crédit Agricole et les mauvaises pratiques culturelles limitent la production et freinent en conséquence le développement de ladite EA. Tout compte fait, il est aisé de dire que ce présent rapport de stage ne prend pas en compte tous les facteurs et toutes les variables qui permettraient de mieux comprendre le fonctionnement d'une EA

et que le nombre de jour passé sur l'exploitation agricole n'est pas suffisant pour mieux comprendre également le vrai fonctionnement de l'EA. Ainsi, pour améliorer la performance technico-économique voire financière de l'EA. Les chefs de l'exploitation doivent :

- ❖ Intégrer son fils agronome dans la prise des décisions techniques qu'agronomiques ;
- ❖ Chercher des prêts au sein des institutions afin de travailler toutes les parcelles disponibles dans l'EA ;
- ❖ Exploiter la rivière de Tablon qui est en a proximité des deux premières parcelles ;
- ❖ Utiliser la main-d'œuvre salariée afin que les travaux agricoles puissent réaliser en temps opportun ;
- ❖ Préparer et utiliser des engrais naturels pour améliorer la fertilité du sol sans nier les pratiques agroécologiques dont pratiquer les membres de l'exploitation ;
- ❖ Améliorer les systèmes de cultures tout en appuyant sur les ordres de successions ainsi que les itinéraires techniques voire les entretiens ;
- ❖ Améliorer le système d'élevage pratiqué au sein de l'EA.

Références bibliographie

1. AVSF. (2018). *Haiti : des innovations agricoles au service d'agricultures paysannes souvent précarisées*. Paris.
2. Banque Mondiale. (2021). *Agriculture et Alimentation*. Récupéré sur <https://www.banquemondiale.org/fr/topic/agriculture/overview#:~:text=L'agriculture est la principale, amelioration de la securite alimentaire>
3. Benoit-Catitin, M. (2007, Juillet au Aout). L'agriculture familiale et son développement durable. *Economie rurale*, pp. 120-123.
4. Cirad. (2005). *Histoire de familles , une agricultures familiales & monde à venir* . paris: P. 15.
5. FAES. (2007). *Plan de Développement Première Section Juanarie, Diagnostic Participatif et Axes Stratégiques de Développement*. Hinche: P. 113.
6. FAO. (2022). Le pays en un coup d'oeil. Récupéré sur [https://www.fao.org/haiti/fao-en-haiti/le-pays-en-un-coup-doeil/fr/#:~:text=Selon les chiffres de la,active\(MARNDR%2C2010](https://www.fao.org/haiti/fao-en-haiti/le-pays-en-un-coup-doeil/fr/#:~:text=Selon les chiffres de la,active(MARNDR%2C2010)
7. FIDA. (2021). *Rapport de conception*. Haiti: Fonds International de développement agricole.
8. IHSI. (2015). *Population totale, de 18 ans et plus ; menages et densites estimes en 2015*. Direction des Statistiques Demographiques et sociales.
9. Inter Aide. (2015). *projet d'appui à l'amélioration des conditions d'Hygiène, d'Assainissement et d'accès à l'eau*.
10. Jacques, P. (2014). *Analyse comparative des performances économiques des exploitations agricoles bénéficiaires et non bénéficiaires du microcrédit agricole dans la commune de Hinche, Haïti*. Port-au-Prince: Faculté d'Agronomie et de Medecine Vétérinaire, P. 84.
11. Jeanniton, J.-E., & Bellande, A. (2016). *HAITI: Plan National d'Investissement Agricole*. Port-au-prince: Ministere de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Developpement Rural.

12. MARNDR. (2009). *Récensement général de l'agriculture*. Port-au-Prince: Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural, P. 182.

Webographie

1. <https://www.brh.ht/>. Consulté le 23 septembre 2023
2. <https://fr.weatherspark.com/y/25395/M%C3%A9t%C3%A9o-moyenne-%C3%A0-Hinche-Ha%C3%A9ti-tout-au-long-de-l'ann%C3%A9e#Sections-Temperature>. Consulté le 18 septembre 2023
3. Banque Mondiale automne 2022, Fiche d'information : Ajustement des seuils internationaux de pauvreté Sur : <https://www.banquemondiale.org/fr/news/factsheet/2022/05/02/fact-sheet-an-...y-lines#:~:text=A> la suite des travaux, extrême pauvreté dans le monde. Consulté le 30 septembre

ANNEXE

Tableau 3 : Caractéristique de la famille

N ^o	Nom	Prénom	Sexe	Fonction	Âge	Niveau Instruction	Profession	Statut
1	FAVEUS	Thanot	M	Père	66 ans	Primaire	Cultivateur/scieur	Union-libre
2	DENIS	Clautide	F	Mère	60 ans	Analphabète	Commerçante	Union-libre
3	FAVEUS	Francko	M	Fils-ainé	35 ans	Universitaire	Ing. Agr	Union-libre
4	FAVEUS	Claunie	F	Cadette	30 ans	Secondaire	Commerçante	Union-libre
5	FAVEUS	Caners	M	3 ^e	28 ans	Secondaire	Commerçante	Union-libre
6	FAVEUS	Willot	M	4 ^e	25 ans	Secondaire	Mécanicien	Célibataire
7	FAVEUS	Joanel	M	5 ^e	22 ans	Secondaire	Marcon	Célibataire
8	FAVEUS	Mona	F	6 ^e	26 ans	Fondamental	Femme ménage de	Union-libre
9	FAVEUS	Kenel	M	Benjamin	20 ans	9e fondamental	Élève	Célibataire

Tableau 4:Événements démographiques survenus au sein l'EA

N ^o	pers. Concernée	Nature événement	Durée	Lieu	Raison	Montant
1	Thanot	Maladie	2 jours	Sainte-Thérèse	Oppression	7 500,00 HTG
2	Mona	Naissance	Xxx	Sur l'habitation	Douleur	2 500,00 HTG
Tot.						10 000,00 HTG

Tableau 5: Inventaire des bâtiments

Identification	Parquet	Mur	Toiture	Nbr de pièces	Année construction	Cout de construction	Valeur actuelle
----------------	---------	-----	---------	---------------	--------------------	----------------------	-----------------

Résidence principale	Béton	Palissade	Tôle	3	2000	15 000 gourdes	75 000 gourdes
Dépôt/colombier	Planche	Palissade	Tôle	2	2013	2 500 gourdes	5 000 gourdes
Latrine	Béton	Palissade	Tache	1	2020	1 000 gourdes	

Tableau 6: Inventaire des matériels agricoles

Désignation	Qté	Statut	Date de possession
Houe	1	En propriété	2012
Pioche	1	En propriété	2010
Râteau	1	En propriété	2020
Hache	2	En propriété	2010
Machette	3	En propriété	2012

Tableau 7: Production des cultures

Culture	Production en kg
<i>Zea mays</i>	648,00
<i>Sorghum vulgare</i>	216,00
<i>Musa spp</i>	1920,00

Tableau 8: Inventaire de l'élevage caprin dans l'EA

Espèces	Sexe	Age	Quantité	Date de possession	Mode de possession
<i>Capra hircus</i>	F	Adulte	3	2018	Achat
	F	Jeunes	4	Xxx	Reproduction
	M	Adulte	1	2022	Don
Sous-total			8		

Tableau 9: Performance de reproduction des caprins

<i>Capra hircus</i>	Nombre de porte par an	Intervalle entre mises bas (mois)	Nombre de petits nés / portée	Taux de sevrage (%)	Age au sevrage (mois)
Femelle 1	1	10	2	100%	3

Femelle 2	1	10	1	100%	3
-----------	---	----	---	------	---

Tableau 10: Inventaire de l'élevage porcin dans l'EA

Espèces	Sexe	Age	Quantité	Date de possession	Mode de possession
<i>Sus scrofa domesticus</i>	F	Adulte	1	Décembre. 2022	Achat
	F	Jeune	1	Juin 2023	Don
	M	Petits	4	Xxx	Reproduction

Tableau 11: Performance de reproduction des porcins

<i>Sus scrofa domesticus</i>	Nombre de porte par an	Intervalle entre mises bas (mois)	Nombre de petits nés / portée	Taux de sevrage (%)	Age au sevrage (mois)
Truie	1	Xxx	4	Xxxx	3.5

Tableau 12: Inventaire de l'élevage des volailles au sein de l'EA

Espèces	Sexe	Age	Quantité	Date de possession	Mode de possession
<i>Numida meleagris</i>	F	Adulte	2	Janvier 2023	Achat
	F	Petits	7	Xxx	Reproduction
	M	Adulte	2	Xxx	Reproduction
Sous-total			11	Janvier 2023	Reproduction/Achat
Poule	F	Adulte	5	2017	Achat
	F	Jeunes	4	Xxx	Reproduction
	M	Adulte	2	Xxx	Reproduction
Sous-total			11		
<i>Columba livia</i>	F	Adulte	3	Nuit des temps	Achat
	M	Jeune	3	Xxx	Reproduction
	F	Petits	2	Xxx	Reproduction
Sous-total			8		

Tableau 13: valeur du cheptel vif de l'EA

Espèces	Sexe	Age	Quantité	UGB	UGB total	Poids
<i>Bos taurus</i>	F	Adulte	1	1	1	
Sous-total					1	30%
<i>Capra hircus</i>	F	Adulte	3	0,17	0,51	
	F	Jeunes	4	0,08	0,32	
	M	Adulte	1	0,17	0,17	
Sous-total			8	0,42	1	30%
<i>Sus scrofa domesticus</i>	F	Adulte	1	0,45	0,45	
	F	Jeune	1	0,25	0,25	
	M	Petits	4	0,027	0,108	
Sous-total			6		0,808	25%
<i>Numida meleagris</i>	F	Adulte	2	0,02	0,04	
	F	Petits	7	0,02	0,14	
	M	Adulte	2	0,02	0,04	
Sous-total			11	0,02	0,22	7%
<i>Gallus gallus domesticus</i>	F	Adulte	5	0,02	0,1	
	F	Jeunes	4	0,02	0,08	
	M	Adulte	2	0,02	0,04	
Sous-total			11	0,02	0,22	7%
<i>Columba livia</i>	F	Adulte	3	0,004	0,012	
	M	Jeune	3	0,004	0,012	
	F	Petits	2	0,004	0,008	
Sous-total			8	0,02	0,032	1%
Total					3,28	100%

Tableau 14: Consommation Intermédiaire du système de production de l'EA

Désignation	Unité	Px. U	Quantité	Montant	Poids
CI maïs	Semence/marmite	300,00	3,00	900,00 HTG	
Sous-total CI M				900,00 HTG	14%
CI Sorgho	Semence/marmite	350,00	2,00	700,00 HTG	
Sous-total CI SO				700,00 HTG	11%
CI Canne	Boutures/chay	500,00	2,00	1 000,00 HTG	
Sous-total CI canne				1 000,00 HTG	15%
CI Banane	Rejet/chay	4,00	1 000,00	4 000,00 HTG	
Sous-total CI banane				4 000,00 HTG	61%
Sous-total CI PV				6 600,00 HTG	49%
CI bétail					
Caprin		3 750,00	1,00	3 750,00 HTG	56%

Pintade		1 500,00	2,00	3 000,00 HTG	44%
Sous-total CI bétail				6 750,00 HTG	51%
Total CI				13 350,00 HTG	100%

Tableau 15:Produit Brut total de d'exploitation

Culture	U	PU	Qté	PBV	Poids
<i>Zea mays</i>	Marmite	200,00	240,00	48 000,00 HTG	28%
<i>Sorghum vulgare</i>		250,00	80,00	20 000,00 HTG	12%
<i>Saccharum officinarum</i>				30 000,00 HTG	17%
<i>Musa spp</i>	Régime	600,00	120,00	72 000,00 HTG	42%
Sous-total PV				170 000,00 HTG	59%
Espèces animales					
<i>Capra hircus</i>		15 000,00	4,00	60 000,00 HTG	50%
<i>Bos taurus</i>		30 000,00	2,00	60 000,00 HTG	50%
Sous-total PA				120 000,00 HTG	41%
PBT				290 000,00 HTG	100%

Tableau 16:arge brute et revenu agricole de l'EA

Rubrique	Montant	Poids
MBV(PBV-CIV)	163 400,00 HTG	59%
MBA	113 250,00 HTG	41%
MBT	276 650,00 HTG	100%
Frais salarié	5 000,00 HTG	
CR	18 350,00 HTG	
Revenu PV	158 400,00 HTG	58%
Revenu PA	113 250,00 HTG	42%
Revenu A	271 650,00 HTG	100%

Tableau 17: revenu para agricole de l'EA

Activité	Espèces	Type	Époque	Montant	Poids
Vente de fruits	<i>Persea americana</i>		Été-automne	15 000,00 HTG	10%
	<i>Cocos nucifera</i>		Été-hiver	50 000,00 HTG	33%
	Mangue		Mars-Avril	15 000,00 HTG	10%
	Arbre-à-pain		Été	5 000,00 HTG	3%

	<i>Citrus spp</i>		Été	5 000,00 HTG	3%
	Labre véritable		Été	57 600,00 HTG	39%
Sous-total				147 600,00 HTG	90%
Vente de bois	Campeche	Bois de chauffage	Mars	5 000,00 HTG	33%
	Acacia	Branche		5 000,00 HTG	33%
	Mangue	Branche		5 000,00 HTG	33%
Sous-total				15 000,00 HTG	10%
Total revenu para				162 600,00 HTG	100%

Tableau 18: Apport extérieurs reçus par l'EA

N0	Nom	Prénom	Sexe	Parenté	Age	Résidence	Profession	Nature	Fréq.	Mont.
1	FAVEUS	Franko	M	Fils	40 ans	Ville-Hinche	Ing. Agr	Espèce	4	5000
								Nature	1	<i>Capra hircus</i>
2	FAVEUS	Claudie	F	Fille	30 ans	Ville-Hinche	Commerçante	Espèce	8	10000
								Nature	2	Vêtement
3	FAVEUS	Caners	M	Fils	28 ans	Ville-Hinche	Commerçante	Espèce	3	3750
								Nature	1	<i>Capra hircus</i>
4	FAVEUS	Willoit	M	Fils	25 ans	Ville-Hinche	Mécanicien	Nature	1	<i>Numida meleagris</i>
5	FAVEUS	Joanel	M	Fils	22 ans	Ville-Hinche	Marcon	Espèce	5	5000
								Nature	1	Porc
Total										23 750,00 HTG

Tableau 19: Revenu net de l'EA

Rubrique	Montant	Montant	Poids
Revenu Agricole	271 650,00 HTG	\$2 012,22	59%
Revenu Para Agricole	162 600,00 HTG	\$1 204,44	36%
Autres revenus	23 750,00 HTG	\$175,93	5%
Revenu Brut de l'exploitation	458 000,00 HTG	\$3 392,59	100%

Dépense de l'EA	(10 000,00 HTG)		
Revenu Net de l'EA	448 000,00 HTG	\$ 3 318,52	
Revenu per capita	306,84 HTG	\$2,27	

Tableau 20: patrimoine de l'EA

Identification	Nature				Année construction	Cout de construction	Valeur actuelle	Poids
	Parquet	Mur	Toiture	Nombre de pièces				
Résidence principale	Béton	Palissade	Tôle	3	2000	15 000,00 HTG	125 000,00 HTG	
Dépôt/colombier	Planche	Palissade	Tôle	2	2013	2 500,00 HTG	7 500,00 HTG	
Latrine	Béton	Palissade	Tache	1	2020	1 000,00 HTG		
Sous-total							132 500,00 HTG	10 %
Foncier								
Localisation	Distance /h	Superficie (ha)	Mode de tenure	Temps d'occupation	Année de d'acquisition	Coût d'acquisition	Valeur actuelle	
Parcelle 1	4m	\$ 0,32	Achat	35 ans	1988	750,00 HTG	225 000,00 HTG	
Parcelle 2	2m	\$ 0,32	Achat	20 ans	2003	2 500,00 HTG	225 000,00 HTG	
Parcelle 3	1h	\$ 1,29	Achat	34 ans	1989	1 000,00 HTG	300 000,00 HTG	
Sous-total						4 250,00 HTG	750 000,00 HTG	56 %
Espèces	Quantité	Sexe	Type d'élevage	Date de possession	Mode possession	Prix d'achat	Valeur actuelle	
Bovin	1	F	Traditionnel	2018	Achat	50 000,00 HTG	100 000,00 HTG	

Porcins	2	F	Traditionnel	2021	Achat	7 500,00 HTG	25 000,00 HTG	
	4	M	Traditionnel	Xxx	Reproduction	- HTG	10 000,00 HTG	
Caprins	3	F	Traditionnel	2019	Achat	15 000,00 HTG	22 500,00 HTG	
	1	M	Traditionnel	2022	Don	- HTG	250 000,00 HTG	
	4	F	Traditionnel	Xxx	Reproduction	- HTG	30 000,00 HTG	
Poule	2	M	Traditionnel	Xxx	Reproduction	- HTG	3 000,00 HTG	
	4	F	Traditionnel	Xxx	Reproduction	- HTG	2 500,00 HTG	
	5	F	Traditionnel		Reproduction	- HTG	5 000,00 HTG	
Pintade	1	M	Traditionnel	2022	Achat	1 500,00 HTG	1 500,00 HTG	
	7	F	Traditionnel	Xxx	Reproduction	- HTG	7 000,00 HTG	
	2	F	Traditionnel	2022	Achat	1 500,00 HTG	1 500,00 HTG	
Pigeon	4	F	Traditionnel	Xxx	Reproduction	- HTG	4 000,00 HTG	
	4	M	Traditionnel	Xxx	Reproduction	- HTG	4 000,00 HTG	
Sous-total						75 500,00 HTG	466 000,00 HTG	35 %
Patrimoine de d'exploitation							1 348 500,00 HTG	10 0 %